
Gentils ouvriers qui d'un soing curieux
Allez cherchant es plus vieilles reliques
Venez icy & aux proffits publiques
Imitez en les plus laborieux
I BULLANT
EX LIBRIS H DESTAILLEVR

Volume [illegible]

[illegible] planches gravées par [illegible]

[illegible] de la [illegible]

[illegible]

ENTREE DE LOYS XIII. ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE, DANS SA VILLE D'ARLES, LE XXIX OCTOBRE M. DC. XXII.

ESTANS CONSVLS, ET GOVVERNEVRS de ladicte Ville PIERRE DE BOCHES, *&* NICOLAS DYCARD *de l'Estat des Nobles*, *&* GAVCHIER PEINT, *&* CLAVDE IANIM *de celuy des Bourgeois.*

Le Samedi 10e nouembre 1736
Guiseppe, Antonio Bertrandi d'Auignone

EN AVIGNON,
De l'Imprimerie de I. BRAMEREAV, Imprimeur de sa Sainctete, de la Ville, & Vniuersité.

M. DC. XXIII.

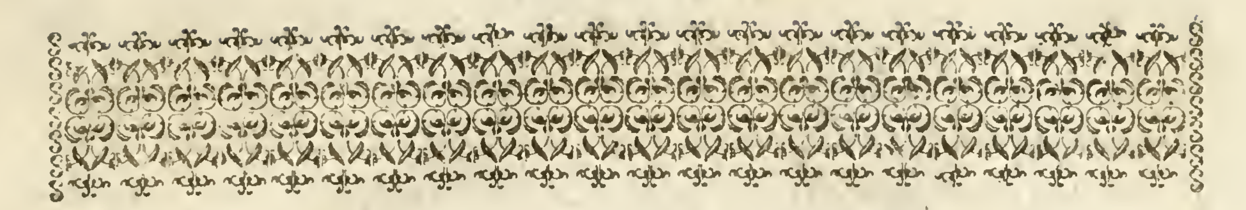
Auec permission des Superieurs.



Talis erat Cæsar, Ianum cum clauderet orbi.
Orbes si dederis Cæsare maior erit.

LVD. XIII. GAL ET NAV. REX CHRISTIANISSIMVS
ARELATEM INGREDIENS

1624



AV ROY.

Guiseppe, Antonio, Bertrand d'Aluignon

SIRE,

Un des successeurs d'Alexandre fit faire vn manteau d'vne tissure merueilleuse, & voulut qu'on y traçat la figure du monde, des astres, & des cercles du ciel: il demeura neantmoins imparfaict par le changement de sa fortune. Les Roys vos deuanciers auec plus de valeur, & de pieté enuers le ciel, l'ont continué: & si leurs mains n'eussent esté mortelles, & l'ouurage immortel, ils l'auroient conduit bien prés de sa fin.

V. M. la seule humaine diuinité que les François adorent en terre, deuoit commencer & finir vn si releué & pieux dessein, esleuant la Religion Romaine au plus haut de son throsne, & mettant la rebellion aux pieds victorieux de sa vaillance. Vous auez marqué la figure du monde en characteres de sang par vostre courage inuincible, non pour acquerir les tiltres de terrible, Poliorcete, & tonnerre : ains de pieux, clement, liberateur de l'Estat, restaurateur du repos public, & arbitre irrecusable de la Chrestienté. Le zele que V. M. a fait voir au releuement des Autels que l'impieté auoit desmolis, a peint les cieux; si bien que la rebellion combattue, & abattue par vostre valeur, & la Religion remise par vostre pieté; ce manteau superbe commencé par Demetrius, continué par vos predecesseurs, a receu la derniere main par les mains sacrées, & toutes pleines de gloire de vostre Majesté.

Aussi les siecles passez n'ont rien veu de plus grand que vous, & ceux qui viendront apres n'y pouuant atteindre, se diront tres-heureux viuans à l'ombre de vos lauriers.

Vostre Ville d'Arles, SIRE, qui a tousiours fait gloire de sa fidelité, & obeïssance à vostre Couronne, & qui a eu le benefice de voir la premiere vostre Majesté, apres que par l'acheuement de ce manteau il luy a pleu donner la paix à ses subiects, est demeurée comme exstasiée à l'esclat brillant & lumineux de vostre gloire; & reuenuë à soy a voulu faire paroistre en vostre entrée en icelle, tout ce qu'elle auoit conceu de sublime; mais elle aduoüe

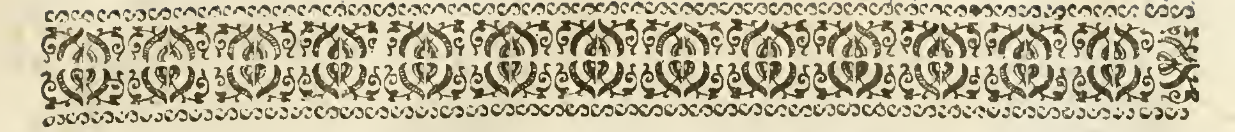
franchement son impuissance, & proteste qu'au defaut de pouuoir representer le zele de vostre Religion, la douceur de vostre clemence, & la grandeur du courage qui vous ameine les victoires toutes couuertes de palmes, elle ne sera iamais gloire sinon de son obeyssance & fidelité, laquelle vous sera gardée entiere & inuiolable, par

SIRE,

Vos tres-humbles, tres-obeyssans, & tres-fideles subjects & seruiteurs, les Consuls & Gouuerneurs de vostre Ville d'Arles.

VALENTIN DE GRILLE.
ANDRE' DE GVOIN.
CHARLES GVAVOT.
ANTOINE FRANCONI.

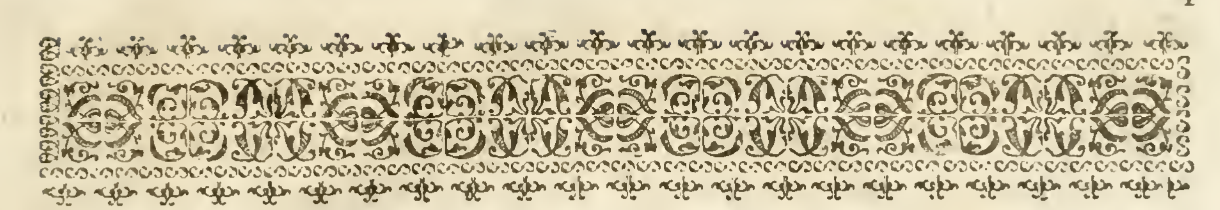
AV LECTEVR.



AV LECTEVR.

CE n'eſt point par deſſein que i'ay permis à tout le monde ietter l'œil ſur ceſt ouurage, comme ce Romain auoit fait de ſa maiſon, l'ouurant de toutes parts pour y faire voir ce que l'on y faiſoit dedans : c'eſt par commandement, car ie n'eſperoy pas tant de moy meſme, que de pouuoir faire vne production de mon eſprit qui te fut agreable. Les fables & emblemes eſtoient les murailles de ce baſtiment, le diſcours les a abbattues, & l'on peut aiſement diſcerner tout ce qu'il y a de defectueux en la ſtructure : la puiſſance des Romains, la liberalité des Goths, la magnificēce des vieux Francs, la ſyncerité de Boſo eſtoient les materiaux : le paralelle de leurs vertus auec celles de Loys XIII. Roy de France & de Nauarre, les embelliſſemens, & la fable d'Andromede la couuerture : couuerture neantmoins qui auroit reüſſi tout autre, n'euſt eſté la briefueté du temps, & la faute des ouuriers. Le tiltre n'eſt point ſpecieux ny enflé, le diſcours eſt naif, ſimple, & n'a autre ornement que la verité. Ceux qui t'ont procuré ceſte faueur (Amy Lecteur) à fin que tu puiſſes voir à trauers ce baſtiment, & que tu recognoiſſes les liaiſons ; ſont Meſſieurs Valentin de Grille, & André de Guoin Conſuls de l'Eſtat des Nobles, & Charles Gauot, & Antoine Francony de celuy des Bourgeois. Tu en aurois ioüy pluſtot, mais le Sculpteur Iean Beuf, directeur de la monnoye d'Auignon, lequel tu cognoiſtras à l'ouurage, comme le lyon à l'ongle, donnant ſon œuure à l'eternité, la voulu rendre eternel. Il n'a pas pour cela perdu ſon gouſt, comme vn fruict hors de ſaiſon ; il ſera touſiours agreable puis qu'il parle de la verité, & delicieux puis qu'il eſt à l'honneur de celuy qui eſt les delices de l'Europe. Adieu.

¶¶ ENTREE



ENTREE DV ROY DANS SA VILLE D'ARLES LE XXIX. OCTOB. M. DC. XXII.

C'ESTOIT la troisiesme année que la rebellion obligeoit le Roy à forcer ses villes. L'an 1620. le Bearn fut asseuré par ses armes. Le Poitou, Xaintonge, Guienne, & le Quercy 1621. le virent victorieux à leurs portes, & furent contraintes d'aduouër que iamais Prince n'eut plus de valeur, de iustice, & de clemence en ses armes ; puis que les ayant vaincues outre le pardon de leur felonie, sa Majesté leur laissoit les biens, la vie, & la liberté: exemple qui deuoit obliger, voire forcer les villes du bas Languedoc de se rendre entre les bras d'vn si iuste, si clement, & si victorieux Prince: mais comme leur rebellion n'auoit aucun terme en sa malice, aussi ne deuoit elle auoir aucun conseil en sa conduitte. Et en effect quand ils sceurent que sa Majesté descendoit auec forces dans leur circle, comme les tygres au son du tambour, ils entrerent en rage, & furieux abbatirent les Eglises, prindrent les reuenus des ministres d'icelles, saisirent les deniers du Roy, traicterent mal les Catholiques qui estoient dans leurs villes, s'attrouperent en armes, fortifierent, & munitionnerent leurs places, & contraignirent à ces iniustes reparations tous les habitans sans exception d'aage, de religion, de condition, & de sexe.

La souueraineté est le bouclier de Phidias, la brescher en vn poinct c'est la ruïner, le Roy ne deuoit, & ne pouuoit souffrir vn crime si enorme, le ciel mesmes, qui est le protecteur des Empires, l'auroit vengé en sa saison : mais comme le Roy, est Roy, & pere de sō peuple, il n'a voulu souffrir, que Phrenetiques, ils se procurassent eux mesmes les miseres, & les maux qui suiuent pour l'ordinaire les sousleuemens des peuples : ains les verges en la main, a fait reuenir ceux qui s'estoient escartez auec si peu de conseil, & de iugement.

Et c'est ce qui l'a conuié en la presente année 1622. & troisies-

me de ses conquestes, venir au bas Languedoc; & si heureusement, que la pluspart des villes ont esté prinses par force, les autres s'estãt volontairement soubmises à vne puissance si iuste, & legitime. Montpelier seul, comme le soulphre qui est ennemy des couleurs, vouloit obscurcir le lustre d'vn si heureux voyage: mais six sepmaines de siege luy ont fait reprendre l'esprit d'humilité, & d'obeïssance, & receuoir les fruicts d'vne paix, qu'vne rebellion si detestable n'auroit peu meriter, ny osé esperer.

Bien qui a comblé les villes de contentement, & donné le subject des triomphes que l'on a dressez à l'honneur de sa Majesté, lesquels n'ont cedé à la pompe, & magnificence des anciens. Romulus en fut l'autheur, & apres auoir despouillé Acron de ses habits de guerre, en dressa le premier vn trophée: ceux qui vindrent apres y apporterent plus de lustre. Sesostris fit dresser vn chariot, & y attacha des Rois qu'il auoit vaincus: Neron se fit trainer par d'Hermaphrodites; Heliogabale par des chiens; Aurelian y voulut des cerfs; Alexandre Seuere des Elephans; Cornelius Balbus y fit porter le plan des villes qu'il auoit forcées. Ceux qui en faisoient les decrets n'estoient pas les triomphateurs. Les Senateurs Romains s'attribuerent ceste authorité, & voulurent que Æmilius Regillus triomphast pour auoir vaincu Annibal lieutenant du Roy Antiochus. Le peuple s'en plaignit, & ordonna que Glabrio qui au pas de Termopiles auoit mis en route l'armée d'Antiochus triompheroit. Il falloit auoir atteint vn aage prefix auparauant que pouuoir triompher, neantmoins Pompee força Sylla de luy permettre le triomphe. Nous n'estiõs point en ces termes, le Roy deuoit triompher, mais sans exemple: car en son triomphe, on n'y voyoit que clemence, les villes conquises y paroissoyent en franchise, & les peuples en liberté.

Les grandes fatigues supportées par le Roy en la longueur du voyage, & aux sieges qu'il auoit faits, ne permettoient pas que lon creut qu'il deuoit venir en Arles, & cela retardoit les desseins pour la reception d'vn si iuste Prince: neantmoins le Conseil du Roy, & la Noblesse qui en leur passage auoient receus des accueils si fauorables, & des traitemens si gracieux, par le soin, & diligence de Messieurs les Consuls: Les gens de guerre qu'on auoit defrayez la pluspart aux despens de la ville, & l'armée qui en auoit receu toute sorte de munitions de bouche, & de guerre: d'ailleurs le commun bruit qui couroit dans la Cour, du zele de la ville au

seruice

ſeruice de ſa Majeſté,donnerent les motifs ,& le plaiſir au Roy de la voir en ſon paſſage:mais cela fuſt ſi ſoudain , & l'on euſt ſi peu de loiſir,que tout fuſt precipité, & parut moindre que ce que l'on auoit deſſeigné.

Le Conſeil aſſemblé laiſſa la charge de ceſte reception à Meſſieurs les Conſuls, & parce que les affaires croiſſoyēt à meſme que le Roy s'aduançoit,leſdits Sieurs Conſuls donnerēt la commiſſion pour les ouurages à Meſſieurs de Varadier , & de Sabattier Gentils-hommes:& à Meſſieurs de Reynaud,& Begué Bourgeois,à la pourſuite deſquels on trauaille ſi à propos, & le tout fuſt conduit auec tant de ſoin, & de diligence, que ſi bien on euſt deſeſperé de pouuoir rien faire à temps: neantmoings tout fuſt achepué, quoy que retreſſy en ſes projects.

Le deſſein de tout ceſt appareil fuſt dreſſé ſur la fœlicité de Perſée en la deliurance d'Andromede , par Meſſire Pierre Saxy Chanoine en l'Egliſe dudict Arles autheur de ce diſcours.

L'Orace de Iupiter, Hamon, pour deliurer l'Ethiopie des rauages d'vn monſtre marin, auoit fait attacher Andromede à vn rocher, ſans autre ſecours que de ſes larmes. Perſée paſſant par là, touché d'vn ſi piteux ſpectacle, ſe mit en deuoir de la deliurer, & preſſé de ces deux puiſſantes paſſions,la pitié, & l'amour , s'eſleua en l'air, aydé par les aiſlerons qu'il auoit à ſa chauſſure , s'eſlança contre ce monſtre, luy mit ſont eſpée dans l'eſpaule iuſques aux gardes, & encor que ceſte beſte pouſſée de rage fit diuers efforts, elle ceda neantmoins à la valeur de Perſée. Phinée ſe croyant outragé en ce combat,par la perte qu'il faiſoit des faueurs d'Andromede,s'oppoſa à ceſte victoire, & apuyé ſur l'aſſiſtãce de ſes amis, & partiſans,attaqua Perſee qui par la teſte de Medeuſe,le conuertit auec ſes adherans en pierres: En ſuitte,il eſtablit de ieux en Helicon, qui furent ſi agreables aux Poëtes, qu'ils le tranſporterent dans les cieux.

La Frãce eſt l'Andromede que la Iuſtice du Ciel a attachée pour ſes pechez, & le monſtre qui la veut ruiner, eſt la rebellion : Le Roy en eſt le Perſée , vray fils de Iupiter , & vn Dieu humain à la Gregeoiſe, lequel doibt eſtouffer les ſouſleuemens de ce monſtre religionaire : Mais qui plus preux que Perſée , ne doibt changer les hommes en pierres : ains les pierres en hommes, & celebrer des ieux dans Arles pour ſon triomphe , comme dans Helicon , & receuoir par apres, non vne place imaginaire dans le Ciel, comme

Persee; mais par vn saincte apotheose, estre glorieusement transporté au Ciel, pour lequel il combat,& à l'honneur duquel il donne ses victoires.

Ce projet resolu, & la paix arrestée, le Roy partit de Monpellier pour s'en venir en Arles, & fit deux logemens. Le premier à Eymargues petite place: mais forte d'assiete, pour estre dans les marets, elle auoit receu les impressions de la rebellion, lesquelles furent effacées au seul bruit de la venuë du Roy au bas Languedoc. Et le second à S. Gilles, que quelques vns estiment estre l'Heraclea, de laquelle Pline parle, ancien appanage de la maison de Tholouse, & cognuë pour auoir donné vn Pape à l'Eglise vniuerselle.

Les Mareschaux des logis, & fourriers arriuerent à cét effet deux iours auparauant le Roy, & ayans denoncé à messieurs les Consuls l'arriuée de sa Majesté, en demanderent l'appartement, & du reste de la Cour. Messieurs les Consuls, par la bouche de monsieur de B[illegible]ez premier Consul respondirent, que c'estoit la plus agreable nouuelle qu'on pouuoit leur donner, que la venuë du Roy, que sur l'asseurance qu'ils en receuoient ils n'epargneroyent ny le particulier, ny le public, pour s'acquiter de ceste reception, sinon auec la dignité qui estoit deuë à sa Majesté,ce qu'ils estimoyent ne pouuoir faire, du moins qu'ils contribueroyent à ceste actiõ,ce que l'õ pourroit esperer d'vn delay si court.Apres ils conduisirent lesdits Mareschaux, & fouriers chez monsieur l'Archeuesque, qui offrit sa maison,& fut receuë pour le logis du Roy & donnerent ordre, que le reste de la Cour fust logé aux lieux les plus aisez & commodes de la Ville.

Pendant que tout cela se passoit, & que l'on aduançoit les ouurages de peinture,& de charpenterie,le Roy faisoit chemin.

A Fourques par où se coule vn bras du Rhosne, que l'on donne vulgairement à Marius ce grand Capitaine Romain, quoy que la fosse Marianne ne soit point là,ains plus bas & en vn lieu que l'on appelle encor auiouid'huy la Fosse, où il se retrancha contre les Cymbres & Theutons: On dressa vn pont à bateaux auec ses barrieres, lequel ne fut plustost acheué de bastir que le Roy se presenta pour y passer.Monsieur Goin gentil-homme fut mandé vers sa Majesté, pour l'aduertir qu'il falloit qu'elle se destournat du chemin que l'on auoit desseigné, à cause de la violence des vents: On l'attendoit assez tard, & elle arriua à onze heures du matin.

Toute

toute la ville estoit en bruit,les gens de guerre se r'amassoient, les ouuriers trauailloyent auec vne diligence nompareille,les peuples quittoient leurs maisons pour voir leur Prince, qu'ils auoient attendu auec tant de desir,& d'impatience,les vents souffloient auec vne violence non accoustumée : parmy ce tintamarre on donne aduis dans la ville, que le Roy arriueroit par vne autre porte, que celle que l'on auoit marqué, & qu'il se couloit auec petite compagnie à la porte de Roquete. Les Consuls y courent, & ceux qui estoient dans le bateau destiné pour la reception de sa Majesté, le descouurant y dresserent les rames, & aydez de leur diligence,luy seruirent au traiect de la riuiere. Le Roy s'informa par où passeroient ses gardes,combien il faloit de personnes pour ce bateau,& en tout il monstra le soin qu'il a des siens, & sa preuoyance en toute chose.

Ce bateau estoit en forme de maison auec ses fenestrages,peint en tous ses endroits,& enrichy de plusieurs beaux couronnemens, autour de la charpenterie y regnoit vne frize, embellie de grotesques,& autres phantasies tres gentilles en façon de ceinture,le dedans estoit couuert de damas cramoisi,bordé en ses extremités de soye mipartie de blanc, & de cramoisi. On auoit fait dessein d'y peindre vn Iupiter foulant vn globe terrestre, & vn Neptune qui auroit maistrisé l'Ocean: car la terre,& l'onde,sont les tesmoins irreprochables des victoires que le Roy a r'emportées par dessus ses ennemis. Ces vers y estoient pour animer ceste peinture.

IVPITER IN TERRIS, LIQVIDIS NEPTVNVS IN VNDIS
DICERIS, ET SEMPER VINCIS, VBIQVE DEVS.

Tout le monde courut en foule, pour se trouuer à la descente du Roy, & quelle diligence que fissent Messieurs les Consuls, ne sçeurent le rencontrer que sur le rauelin de la porte de Marquenou,& là mesmes luy offrirent leurs deuoirs, comme vne rencontre si soudaine, & si inopinée leur peut permettre,auec excuses de ceste surprinse. Lesdicts Sieurs l'accompagnerent à l'Archeuesché, logis destiné pour sa Majesté, & la supplierent de se vouloir rendre à la Caualerie pour y receuoir les hommages des habitans. La violence des vents, & la traitte que le Roy auoit faicte, furent cause que contre la forme obseruée ailleurs, le Roy remit son entrée au lendemain.

Ce iour se passa aux hõmages de Messieurs de la Cour de Parle-

ment, Chambre des Comptes, Cours des Aydes, & Finances, qui s'estoient rendus en Arles quelques iours auparauant, & de Messieurs du Siege.

Monsieur d'Oppede premier President, accompagné de six Conseillers, & deux de Messieurs les gens du Roy.

Monsieur le President de la Ceppede, pour la Chambre des Comptes, en pareil nombre de Conseillers, & gens du Roy furent receus à la porte de la chambre de sa Majesté, par Mõsieur de L'aunay Lieutenant des gardes du corps, & conduits iusques au mitan, & là remis entre les mains du Sieur d'Herbaud Secretaire d'Estat, au despartement de la Prouence, qui les introduisit dans le cabinet, & Messieurs du Siege entrerent immediatement apres.

Monsieur le Lieutenant de Maillane porta la parole, se mettant à genoux le Roy le fit leuer.

Ces receptions ainsi passées, le Roy parut en vne galerie qui estoit au bout de sa chambre, & visoit sur la ruë, pour contenter le peuple, qui brusloit impatiemment du desir de voir sa Majesté, & receut en mesme temps les acclamations fauorables de son peuple, implorant le ciel de verser sur luy ses faueurs, & luy donner l'aage d'vn Nestor, auec ces voix, viue le Roy, viue le Roy Louys.

Voicy le iour qu'Arles marquera d'hores en là dans ses fastes en lettre d'or; iour auquel il a eu l'honneur & le bien de voir son Roy, qui est le seul Soleil esclairant les iours heureux de ses plus fauorables esperances.

Iour qui parut tout serain, & qui ne mit point en peine le peuple d'appeller le Soleil outrageux & tyran, comme les Atlantides, qui ne peuuent souffrir ses ardeurs immoderées. Æole auoit fermé la porte de son antre, & n'en auoit permis la sortie à ses subjects que pour baloyer l'air, & rendre la Majesté du Soleil plus auguste. Ce iour fut tout entier à Messieurs les Consuls, & sembla que les Elemens & les Astres voulussent estre de la partie, pour rendre auec eux leurs hommages à vn si grand, si victorieux, & si iuste Monarque.

Ce iour qui estoit le Dimanche, pour n'estre veu que triõphant, sa Majesté ouït la Messe dans la Chapelle de l'Archeuesché, & apres disné monta en carosse suiuy de sa Cour, & sortant par la porte de Marquenou, se rendit à la porte de la Caualerie, dans vn logis de Charpenterie que l'on y auoit dressé.

Ce logis estoit à deux cens pas de la Caualerie, basty tout de char-

Charpenterie, & posé sur le haut de la Chaussée : il auoit quatre toises en son carré, fermé du costé du Septentrion, & ouuert du costé de l'Orient, affin que le Roy vit mieux à son aize deux mil Arquebuziers, tous enfans de la ville conduits par les cinq Capitaines des Cartiers, qui estoient rangez en bataillon dans vn gueret. Il estoit encor ouuert du costé de la ville, par ce que la porte de la Caualerie, qui est vne des plus belles de France, s'offroit tout à plein à sa Majesté : du couchant il y auoit vne galerie attachée à ce logis, haute de deux toises & demy, large de deux, & en auoit douze en sa longueur ; elle aloit aboutir à la riuiere, & pour rendre l'accés du bateau Royal plus commode à ladicte galerie, on y auoit fait vn pont, qui aduançoit vne toise dans le rhosne, auec quinze grands degrés : la porte de ceste galerie qui regardoit la riuiere estoit enrichie de peinture, & la frize qui soubstenoit le timpan portoit ces vers.

PANDE DVPLEX ARELATE TVOS, BLANDA HOSPITA, PORTVS GALLVLA ROMA ARELAS.

Le ciel de ceste galerie, portoit en vn compartiment les deuises des Roys de France, les Pilastres qui ioignirent le Parapet auec le toict tous Fleurdelisez sur l'azur, & la ceinture qui seruoit de couronnement, & regnoit en dehors tout au long, estoit parsemée de chiffres couppées, & taillées sur le bois marquées en or.

De ceste galerie on entroit dans la chambre que i'ay commencé à descripre, par quatre grands degrez, formés & conduits en rond, lors que vous estiés entré, vous decouuriez le plancher enrichy de chiffres Royaux, & Fleurs de lys d'or sur l'azur dans leur carré, sans nombre ; les costés qui estoient fermez, vous le voyez tendus d'vne tapisserie de Flandres ; au Septentrion il y auoit vn daiz de satin iaune couuert de passement d'argent, auec son dossier, qui pendoit au dessoubs d'vne chaire preparée pour sa Majesté, releuee sur vn marchepied à deux degrez, couuert d'vn tapis velonrs de Turquie, ainsi que le reste du paué de la chambre. la table qui estoit au deuant du marchepied assortie de mesme façon, & pour ne rien oublier, on auoit parfumé ladicte chambre de toute sorte d'odeurs, & particulierement de fleurs d'Orange,

Le dehors estoit majestueux, enrichy de colomnes peintes sur le bois, auec leurs ordres : le potail à la rustique, maçonné à guize de rocher, qui dans ses veines, & ouuertures portoit de la mousse,

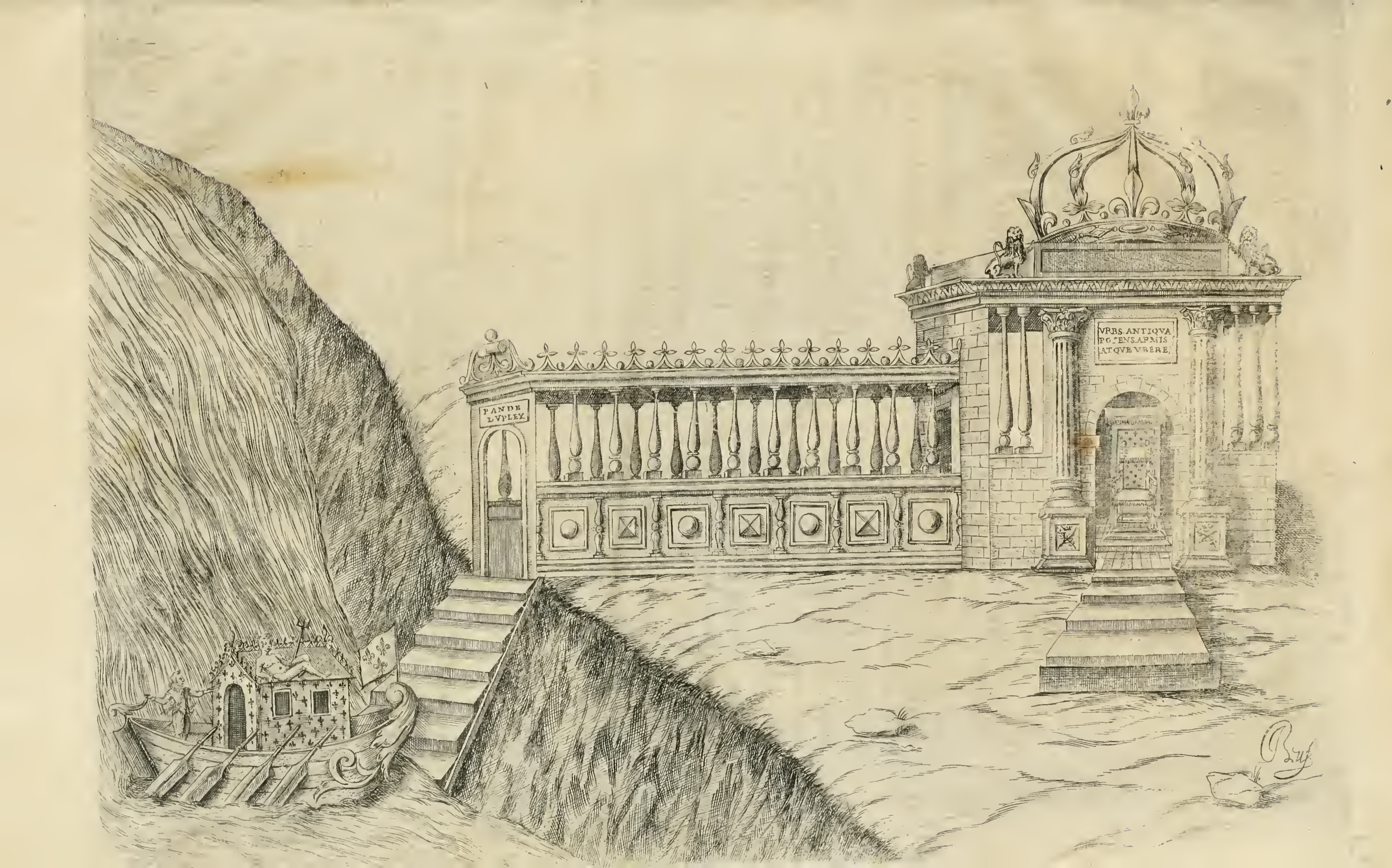
à laquelle estoient attachez, de lezars, limaces, & coquilles de mer.

Les gardes du corps se saisirent de ceste porte, on y entroit par quatre grãds degrez, le couuert de ce logis auoit pour comble, vne grande baze, soubtenuë par quatre Lyons, lesquels comme consoles, ou saillies se venoient ioindre par le dernier, aux extremitez de ce bastiment : ceste baze portoit vne couronne de France, fermée par le dessus en or.

Ces vers estoient sur la porte.

VRBS ANTIQVA, POTENS ARMIS, ATQVE VBERE GLEBAE:
HAS IMMORTALES, LVDOVICO CONSECRAT AEDES.

Et affin que la description de la galerie soit plus aysée à comprendre, en voicy l'ichnographie, auec son rapport bien mesuré.


PANDE LVPLEX
VRBS. ANTIQVA POTENS ARMIS ATQVE VBERE



LA GALERIE ET TRIBVNE AVX HARANGVES.

MEssieurs I. de Grille, Sieur de Robias, Viguier pour le Roy en la ville, P. de Boches, N. Dycard, G. Pein, & C. Ienin Consuls, & I. de Beaujeu gentil-homme, Capitaine de la tour du Tampan, suiuis de la plus grande partie des Gentil-hommes, & Bourgeois de la maison commune, s'estoient desia randus à ladicte galerie, quand le Roy y arriua en carroce, & entré qu'il fust dans le logement. Le Seigneur Conte de Schomberg s'addressa ausdicts Sieurs Consuls de la part de sa Majesté, s'ils desiroient parler à genoux, attendu que la ville estoit conuentionnée, lesquels protesterent en mesme temps, que ce seroit à genoux. Le Romain baisoit la main à l'Empereur; les Medes, Perses, & Indois se prosternoient à terre; les Escossois obseruoient de pareilles ceremonies qu'aux sacrifices: & le François a creu la Majesté de ses Roys, vne humaine & terrestre diuinité. Le Roy trouua ceste responce fort à propos, & ledict Seigneur Conte les presenta à sa Majesté, laquelle assise en son throsne ouït le sieur Ferrier Aduoçat & Assesseur pour eux qui dit,

SIRE,

Les Aegyptiens voulans eterniZer les actions d'vn Prince, les ont representées par le foudre, d'autant qu'il n'y a rien qui resonne, ny qui esclatte d'auantage. Apelles le mit en la main d'Alexandre en despit de la ialousie de Lisipe, pour donner à entendre au monde, que la memoire d'vn si grand Roy ne deuoit iamais estre oubliée.

Ceste voix que les victorieuses actions de V. M. ont porté iusques aux extremitez de la terre, & laquelle a poussé les nations estrangeres, à leuer ce mesme foudre des mains d'Alexandre pour le placer dans la vostre, & rendre auec plus de raison vostre loz immortel, m'a amené aux pieds de V. M. au nom de vostre Ville d'Arles, de qui ie vous presente les vœux, affin de la

ſupplier tres-humblement,d'aggreer que nous entrions au partage de ce deſir, que vos geſtes pleins de generoſité, ont imprimez dans le cœur de ceux qui ne ſont point vos ſubjects.

Nous les deuançons en toutes façons, & ceſte paßion qui eſt entée au cœur des eſtrangers par vos royales vertus, eſtant née & eſleuée auec nous, fait que nous oſons ſupplier le ciel,de rendre vos operations diuines en quelque façon,comme celles du foudre.

Puißiez vous donc, ô grand Roy, le plus pieux, le plus Iuſte,& le plus inuincible, vous faire iour à trauers les nuës les plus eſpaiſſes de vos ennemis,eſcarter les deſſeins des perturbateurs du repos public,& par les tonnerres menaçans de vos forces, atterrir ceux qui refuſeront d'obeïr aux iuſtes loix de voſtre couronne.

Nous nous reſeruons les eſclairs lumineux de vos plus brillantes vertus, pour n'eſtre iamais diſtraits du chemin de la ſubiection, fidelité & obeïſſance que nous iurons, & proteſtons auiourd'huy en vos ſacrées mains, entiere, eternelle & inuiolable: Implorans du ciel à ceſt effect d'eſpandre ſur voſtre tres-auguſte maiſon,ſes plus douces & agreables benedictions.

Et que par ce meſme moyen il plaiſe à V. M. de trouuer bon, que nous luy demandions la confirmation de nos anciennes conuentions,& priuileges, conformement à ſes predeceſſeurs.

Le Roy reſpondit, & promit de conſeruer la Ville en ſes conuentions, franchiſes, & libertez.

L'Infanterie en meſme temps, conduite par le ſieur d'Vzane Gentilhomme Capitaine de la ville, tira ſi à propos, qu'on eut dit que ce n'eſtoient que tonnerres grondans à pluſieurs reprinſes,les fregates ſuiuirent apres,& ſoixante pieces d'artillerie.

Cependant leſdits ſieurs Viguier, Conſuls, & Capitaine de la tour du Tampan s'aduancerent vers la porte pour prendre les baſtons du poiſle: il eſtoit de ſatin blanc brodé,& recamé de fleurs de lys auec armes & chiffres de ſa Majeſté, poſé ſur ſix baſtons peints de fin or bruny ſur le blanc, auec vne fleur de lys taillée à quatre endroits au bout,& au couronnement.

L'eſcopeterie ſe redoubla iuſques à quatre fois, & le canon recommençant à bruire, ſa Majeſté ſortit hors la chambre, & montant à cheual,fuſt ſaluée par les hautbois qui eſtoient entre les deux tours de la porte de la Caualerie.

Le Roy eſtoit monté ſur vn cheual blanc,l'harnez d'vne broderie rehauſſee, & eſmaillée de plaques d'or : iamais Bucephal ne fuſt

fust plus superbe quand il portoit Alexandre, car cestuy cy portoit vn plus grand qu'Alexandre, puis qu'Alexandre n'auoit peu vaincre soy mesme, & celuy cy triomphoit des vaincus par sa valeur, & de soy mesme par sa clemence. Sa Majesté estoit parée d'vn pourpoint de satin blanc, & haut-de-chausse de pourpre, rehaussées en broderie, & distinguées auec petites pieces de luysans d'or, sa mandille ou manteau de mesme façon: si bien que le soleil y faisoit briller non vn, mais plusieurs soleils; voire le Roy paroissoit vn Ange en sa plus esclattante gloire: & i'en retire ma plume, incapable à descrire les graces qui estoient en ceste face & Majesté Royale.

Sur le rauelin Monsieur de Boches premier Consul luy presenta les clefs de la Ville, d'argent d'vne assez belle grandeur, & dit.

SIRE,

Voicy les clefs de vostre ville d'Arles, & auec elles les cœurs de vos subiects, la matiere est leur fidelité, & la forme leur obeyssance: auec l'vne & l'autre ils protestent de demeurer inuiolablement attachez à vos commandemens.

Ledict sieur Consul auoit à son costé I. D'augieres Secretaire de la Maison Commune, qui tenoit le Liure des conuentions de ladicte ville passées auec les anciens Contes de Prouence, & ratifiées par les Roys de France, couuert de satin blanc en broderie d'or: le Roy print les clefs, & les donna au sieur Marquis de Mony, se mit au dessoubs du poisle, & commença d'aller, voicy l'ordre.

Six trompettes habillez de iaune, qui est la liurée de la ville, auec la banderole de satin blanc, & le lyon en broderie d'or.

Six vingts Gentilshommes, ou Bourgeois de la ville.

Plusieurs Seigneurs & Gentilshommes de la Cour, parez par l'expres commandement du Roy.

Les ordres des Religieux, huict en nombre, dix Parroisses, & le reste du Clergé en surpelis.

Monsieur le grand Preuost accompagné de cinquante Archers de la Preuosté, auec son trompette tous à cheual.

Cent Suisses de la garde, conduits par leur Lieutenant le tambour battant à leur mode.

Monsieur de Launay lieutenant de la garde du corps, auec les gardes, & hoquetons blancs à pied.

En mesme temps que tout cela fust passé, parurent six trompettes de sa Majesté, habillez de sa liurée.

Quatre herauts d'armes auec la tocque de velours noir, & le cordon d'orfeurie en teste, leur casaque de velours violet parsemée de fleurs de lys en broderie d'or, en forme de mandille, le baston fleurdelizé en la main.

Deux massiers portant les masses d'or, couronnées à l'imperiale immediatement deuant le poisle, messieurs les Mareschaux de Praslin, de Bassompierre, & le Conte de Schomberg.

Monsieur de Liancourt tenoit en sa main vn baston de bresil, comme celuy du Roy, morné d'argent au milieu, & aux deux bouts, que Messieurs les Consuls auoient fait faire, & portoit le baudrier & espée royale fleurdelizée, en l'absence de Monsieur le Grand. Sa Majesté se monstra incontinent soubs le daiz en la façon que i'ay dit, portant vn baston de bresil morné d'argent, lequel il appuyoit sur sa botte.

Deuant le cheual du Roy marchoient les valets de pied teste nuë, les Escuyers bottez à pied, & vn peu à costé Monsieur le Marquis de Mony, le Lieutenant, Enseigne de la Garde du corps, & les Escossois tout autour de la personne du Roy à pied.

Monsieur de Vendosme estoit apres le daiz, & à ses costez Messieurs le Duc de Montmorency, & d'Espernon.

En suite toute la Cour qui n'auoit peu gagner le deuant.

La grande & principale porte n'auoit eu autre ornement que son ordinaire; son edifice estant tres-beau, & tel qu'on peut dire qu'il n'y en a point en France de pareil, les armes du Roy enuironnées de laurier au dessus, & en la clef de la voute ceste inscription.

LVD. XIII. COGNOMENTO IVSTVS, PERSEVS GALLICVS, STVPENDAE VIRTVTIS HEROS, GALLICANARVM SEDITIONVM DEPVLSOR ACERRIMVS, FORTVNACISSIMVS, FOELICISSIMVS, ORBIS DELICIAE: HODIE LAETVS, SERENVS, ARELATEM ROMAM GALLVLAM VETERIBVS FRANCIS ALBAM, PROPTER INTACTAM ERGA SVOS PRINCIPES FIDEM INGREDITVR, NON CVRRV, IMO POPVLORVM HVMERIS DEPORTATVS, OMNIVM ORDINVM VOTIS, CAELO OBSECVNDANTE.

Toutes les ruës estoient parsemées de sable, couuertes par en haut, & tendues de tapisserie, les fenestres & deuant des maisons tellement occupé par les dames & reste du peuple, qu'il sembloit qu'Arles eut depeuplé la Prouince pour ceste feste: la magnificence paroissoit en la pompe, & l'amour en la voix du peuple qui crioit sans cesse, Viue le Roy.

PREMIER


QVAM TIBI FATA
NON ISTIS DIGNA CATHENIS
PERSEVS ANDROMEDAM SOLVIT, TV VINCVLA SOLVES
GALLORVM, HVIC ORBEM DESPONDENT FATA LABORI
HACTRISTIA NVBILA PELLO
VICTOR ABHOSTE REDIBO
BORBONIVS SVPEREST, QVI MOENIBVS ARCEAT HOSTES
L
L
1623



PREMIER ARC TRIOMPHAL.

SA Majesté entrant dans la ville, eut pour premiere rencontre cest Arc d'ordonnance Toscane, laquelle est sans façon & ornement: parce que la parole que le Roy donnoit à la France soubs l'habit de Persee, n'auoit besoin d'autre appuy que de soy mesme; la parole, & l'effect de la victoire promise, estant attachez à son bonheur, & à sa force royale.

L'image & le tableau qui estoit au grand portail, representoit Andromede attachée à vn rocher à demy couuerte d'vne robe fleurdelizée, toute triste, & en pleurs par l'apprehension qu'elle auoit d'vn monstre marin, lequel par decret de l'oracle de Iupiter Hamon, sortant de la mer s'en venoit droit à elle, flottant sur les eaux, poussant les ondes auec son muffle, & par sa trompe desgorgeant vne riuiere effroyable d'eaux. Persee passant là, ou par rencontre, ou par destin, voulut estre informé du faict, & sçachât que par l'oracle elle auoit esté ainsi liée & attachée pour deliurer la prouince des maux, que ce mõstre causoit, r'asseura sa contenance; & le peintre auoit si naifuement exprimé par son pinceau leurs intentions, qu'on eut dit à les voir, que Andromede imploroit l'aide du bras de Persee, pour rompre & briser ses liens, & que Persee s'obligeoit par serment de ruiner ce monstre, & la mettre hors du peril d'vne captiuité si affreuse.

La paralelle consistoit en ce que la France, depuis que l'heresie y a esté introduite, n'a presque rien retenu de François, ains comme vne prostituée, à demy despouillée de la fidelité qu'elle doit à son Prince, s'est rendue subiecte aux factions & partialitez, qui sont pour l'ordinaire les degrez, par lesquels les sceptres & les couronnes vont à leur ruine. Le bras droit estoit à descouuert, parce que l'heresie a par sa nouueauté attiré la plusspart de la Noblesse, & des grands, & par ce moyen a cloué le bras droit de la France, qui est la Noblesse: les larmes couloient sur ses ioues, sur les apprehensions que les bons & veritables François conceuoient des ruines, que ce monstre de la rebellion apporteroit dans la France, & nonobstãt l'oracle du ciel, qui sembloit l'auoir ainsi ordõné. Loys XIII.

comme vn autre Persee, asseuré que ces menaces n'estoient point pour la perdre, mais pour luy rendre son ancienne liberté, arrestoit le flux de ses larmes, & promettoit que iamais sa valeur, & son courage, ne se donneroient aucun repos, qu'il n'eut desliuré la France, comme vne autre Andromede, de laquelle il en estoit esperduëment amoureux. L'ame du corps de ce tableau estoit:

NON ISTIS DIGNA CATENIS.

La France, & les François croyent de porter ce nom par la liberté qu'ils ont acquise du temps de Valentinian, & ont eu ce surnom de Francs, lors que toutes les nations de la terre ployoient le col soubs le ioug des Romains: voyla pourquoy il n'est pas raisonnable qu'vn tiltre si glorieux, & acquis par le sang de nos premiers peres, soit perdu en la mauuaise intelligence de quelques François illegitimes, qui n'ont autre esprit que celuy de la reuolte, & de la rebellion. Hors donc ces chaines & ces liens qui ne sont que pour des esclaues, & non pour la France, qui est toute franche, & la mere de la franchise & de la liberté.

Le feste & le couronnement de l'arc donnoit l'asseurance de ceste proposition, portant vne victoire la palme en vne main, & la couronne en l'autre, auec ce mot en sa base:

QVAM TIBI FATA.

Il y a long temps que ce monstre de l'heresie menace la France, plusieurs Roys ont trauaillé à le ruïner, mais inutilement. François second luy donna quelques attaques, ces secousses luy aigrirent le courage: Charles IX. l'auoit puissamment affronté, ceste saignée fut sa guerison, car Charles mourant il luy falut donner des asseurances, desquelles par sa malice il a vsé si industrieusement pendant le regne d'Henry III. que Henry IV. fut contraint s'en desfaire par d'autres voyes occultes & insensibles. Et en effect si la mort de ce grand Roy n'eut preuenu ses desseins, la palme que ceste victoire porte en main luy estoit reseruée: mais le secret ressort du ciel a voulu esprouuer les forces des autres Roys, à la ruïne de ce monstre, & n'a voulu permettre qu'aucun s'en donnast la gloire: le ciel le vouloit pour Loys XIII. Attila deuoit estre ruïné, Martian l'auoit eu en songe: Vitellius deuoit auoir l'Empire, la flamme lumineuse s'estoit monstrée à luy: Lucullus deuoit vaincre ses ennemis, les taureaux sacrez de Diane l'auoient presagé. Nicostratus fut

fut superieur aux ieux Olympiques,le lyon qui s'estoit monstré au coin de son lict en auoit esté la figure. L'heresie rendoit les abois, & Dieu en auoit marqué l'autheur,& le lieu de vray Mars, qui est le Dieu des armées luy auoit mis l'espée en main pour en tracer la victoire: tout autre que celle que la mere d'Attila vit en songe, & la couronne que Meletius Euesque d'Antioche mit sur la teste de Theodose au plus profond de son sommeil, n'estoit pareille à celle cy que Dieu auoit formée au secret cabinet de sa preuoyance eternelle, & que les Anges auoient portée en terre pour en orner le chef de celuy qui est la merueille de nos iours, & le miracle des Roys aux siecles à venir.

Tout le reste de l'enrichissement de l'arc respondoit à ce dessein, par les vers qui estoient escrits en la grande frize.

PERSEVS ANDROMEDAM SOLVIT, TV VINCVLA SOLVES
GALLORVM: HVIC ORBEM DESPONDENT FATA, LABORI.

Ces vers marquoient l'asseurance de la victoire au Roy,& la recompence qu'il en deuoit esperer: car comme Persée auoit terrassé la beste par sa valeur,& l'auoit cõtrainte,malgré tous ses efforts, de ceder à la force de son bras; aussi le Roy auroit la rebellion à ses pieds,& la rendroit hommagere de son bonheur, & de sa iustice. La beauté d'Andromede estoit le prix des trauaux de Persee; & le Roy qui a rendu la France sans beste venimeuse, ainsi que l'isle de Crete,planteroit ses derniers trophées au bout de l'vniuers.

L'Eloge auoit encor pareillement son rapport.

BORBONIVS SVPEREST, QVI MOENIBVS ARCEAT HOSTES.

Les affaires desquels le Roy s'est desueloppé pendant treize années de son regne,& qui se trouuẽt dans l'histoire du temps,monstrent quels ennemis il a eu à combattre,& en quelle saison il a esté attaqué: & en effect si au Pont de Sé il n'eut paru Cæsar par son courage; à l'Isle de Rié Alexandre sur le Granique, par sa resolution; & Pyrrus en la soudaineté de ses victoires,par sa vigilance:la France seroit à la cadene,& la Monarchie,qui est le seul estat desirable, seroit changé en vne confuse & troublee Anarchie: mais Dieu en auoit ordonné autrement; & il n'appartient qu'à la race auguste des Bourbons à releuer la France,comme aux Hercules,& aux Atlas à porter le ciel.

Le premier Embleme qui remplissoit vn des coins, qui estoient

en la descente de la voute, marquoit vne main laquelle fichoit vne espée en terre, & chassoit les brouillars, auec ce mot d'Ouide.

HAC, TRISTIA NVBILA PELLO.

Ctesias medecin du Roy Cyrus, parmy les merueilles qu'il raconte des Indes, dit, qu'il y a vne fontaine de laquelle on tire de l'or, & a en son fonds vne miniere de fer, duquel on forge des espées qui chassent les tempestes: la royauté est la fontaine, sa source en est diuine, & ses eaux glorieuses: l'or qui s'y trouue est la clemence, & la bonté du Prince: le fer, sa iustice, laquelle escarte les pernicieux desseins des subiects rebelles: la main doncques qui tient ceste espée, c'est la main du Roy, à qui seul appartient le droit du glaiue, & il est enfoncé dans la terre, qui est les flancs de la rebellion, laquelle n'est composée que du marc du peuple, de qui les desseins sont exprimez par les brouillars, que le vent, & force occulte de ceste espée escarte & dissipe.

Le second embleme, & posé en l'autre descente, representoit le combat du rhinocerot contre l'elephant, auec ce mot:

VICTOR AB HOSTE REDIBO.

L'Elephant est vn animal immense, de qui les os sont comme colomnes d'airain, sa forme est estrange, sa force merueilleuse, ses dents & son muffle monstrueux: il a perpetuelle guerre contre le rhinocerot, qui n'est qu'vn point au prix de ce vaste corps, si bien la nature l'aye maillé, & donné vne corne qui luy sert de nez, il fortifie sa foiblesse d'artifices, & se mettant au dessoubs de luy, comme soubs vn couuert luy perce les flancs au defaut de ses gros cartilages, & emporte ordinairement la victoire. L'elephant est l'image des peuples vaste corps, & puissant, mais qui n'a point de teste ny de iugement. Les rhinoceros sont les Roys, ceux cy armez, & maillez par la nature; les autres par la loy & onction du ciel: leur corne est leur sceptre, & enseignez par la iustice, comme cest animal qui est leur hieroglyphe par la nature; ils attaquent, combattent, & abattent asseurément ce qui s'oppose à leur puissance. Voylà pourquoy la rebellion ayant paru sur les rangs, & ayant fait parade de ses forces en la pluspart des prouinces de France, la victoire estoit asseurée au Roy.


MARTI NON ARTE
COMPRESSA QVIESCET
Quid perseum iactas. Ludouisi prœlia cerne
ille etenim monstrum subijcit; iste uiros
DIVINA IAM SORTE CADVT
FVLGVRE FVL. TERRET
QVÆ REGIO GALLIS NOSTRI NON PLENA LABORIS



SECOND ARC TRIOMPHAL.

L'Architecture du second Arç estoit dorique, à laquelle on donne la forme de geant, & parce que le combat du Roy y estoit desseigné, on y auoit obserué l'ordre, & les mesures.

Voyez donc comme la mer est esmeüe auec ses flots menaçans la terre, oyez ces grondements, & contemplez ces montagnes d'eaux, que la rage & fureur de ce monstre a emmoncelés, descouurez le glissant parmy ces tenebres orageuses: mais n'oubliez pas de ietter vos yeux sur le gentil Persee, lequel plus esleué par son courage que par ses aislerons, luy porte l'espée dans les flancs. Celle qui est attachée à ce rocher toute esplorée, & comme suspendue entre la crainte & l'esperance, est Andromede pour qui ce combat a esté entreprins.

Decouurons ce rapport. L'arrest donné en faueur des Ecclesiastiques du Bearn donna le passage aux premieres saillies de ceste rebellion, qui a deshonoré nos jours en sa suitte; & les premiers essais du Roy à rompre ces noires & secrettes intelligences, parurent lors que porté sur les aisles de la diligence, il arresta ces premiers bouillons: mais la rebellion n'en demeura point en ces termes, ains plus furieuse rompant la digue du respect, s'eslança comme vn gros torrent à trauers la France, & arma les subjects contre son Prince: le Roy print alors ouuertement les armes, & emporta pour premier trophée de sa victoire S. Iean d'Angely, lequel en memoire de sa rebellion fut demantelé, priué de ses priuileges, & reduit en bourg: pressa le reste auec tant de vistesse, qu'il despouilla cest insigne soulleuement, dans moins de trois moys, des forces qui le pouuoient rendre redoutable: luy enleua ses villes dans lesquelles comme dans son fort il auoit desseigné ses deffences, & ses attaques: aussi le Roy estoit peint auec l'espée dans les flancs de la beste, pour asseurance de la victoire, & la France essuyoit les larmes que l'incertitude de ce combat auoit tirées de ses yeux: l'ame de ceste image estoit.

COMPRESSA, QVIESCET.

Les vers qui estoient dans la frize rehaussoient le paralelle en faueur du Roy.

QVID PERSEVM IACTAS? LVDOVICI PRÆLIA CERNE:
ILLE ETENIM MONSTRVM SVBIICIT, ISTE VIROS.

Ces vers tançoient les Poëtes, qui ont dressé tant de trophées à l'honneur des combats de Persee, qui n'auoit dompté qu'vn monstre; que s'ils eussent veu le Roy en la tendresse de ses ans fouler ses ennemis; ennemis, qui estoient hommes; hommes, qui n'estoient point comme ceux que Caton auoit vaincus en Espagne : mais hommes vaillans, courageux & François. Ils auroient sans doute donné au Roy autant de loüanges veritables, qu'ils en auoient donné à Persée de fabuleuses.

Au costé gauche, & entre les deux colomnes qui soustenoient ce grand tableau, il y auoit vne niche auec la statuë de Constance, foulant aux pieds Constantin rebelle à l'Empire, & au costé droict le Roy qui tenoit à ses pieds l'heresie, & la rebellion attachées.

L'Empire Romain a esté vne mer souuent battue par le vent des nations estrangeres. Honorius vit Alaric lequel par ses bouffées dessecha & abbatit les plus belles fleurs de l'Empire, & mit en desolatiō Rome, pour lors maistresse de l'vniuers. Constantin n'estoit que simple soldat dans la Bretagne, & n'auoit autre faueur que celle de son nom: cependant prenant l'occasion au poil, il conquit la Gaule par l'armée Romaine qui y estoit, chassa Limenius & Cariolandus qui en estoient Lieutenans, & s'aduança iusques aux Alpes, qui luy seruirent de barriere : establit Arles la capitale dans les Gaules, comme autresfois Constantin le Grand, & fut cause qu'Ausone l'appella la Rome Gauloise: tira son fils du Monastere, le fit Cæsar, & luy donna l'Espagne pour premier exploit de ses armes, laquelle il conquit assisté des Vandales, qui ruynoient la France, print prisonniers Didymus & Verinianus parens de l'Empereur: & s'en reuint voir son pere en Arles, apres auoir laissé sa lieutenance à Gerontius. Voylà vne rebellion grandement assistée de la fortune: mais Alaric estant mort, Honorius sortit de Rauenne, & enuoya Constantius és Gaules contre Constantin, qui le contraignit pour sauuer sa vie, de se faire Prestre dās l'Eglise d'Arles, premiere Chrestienne des Gaules, & le peuple qui auoit serui l'Empire à ceste cōtraincte, fut remis en grace. Constantin fut puis apres tué par les soldats, & Constant à Vienne : Gerontius assassiné dans les

La rebelliō de Constantin contre l'Empire fut l'an 407.

Sa mort l'an 413.

les Eſpagnes: Iouinus, Sarus, & Maximus expiarent par leur ſang la faute qu'ils auoient commiſe en leu rebellion, & Conſtance demeura victorieux.

La valeur de Conſtance n'eſtoit que l'ombre de celle du Roy; il auoit vaincu en vn aagé aduancé, & le Roy en ſa plus tendre ieuneſſe; ſes ennemis eſtoyent la pluſpart prattiquez, reſſerrez dans vne ſeule prouince, & aſſiegez dans vne ville: ceux du Roy eſtoiēt vnis à l'aſſemblée de la Rochelle, eſpars en diuers endroits de la France, & aſſiegez en pluſieurs villes: ceux de Conſtance ſe desfaiſoient eux meſmes, & ceux du Roy plus ils eſtoient preſſez ils eſtoient touſiours plus vnis: tant y a que le Roy auoit à combattre les meilleurs ſoldats de l'Europe, & dans la Gaule qui ne peût eſtre conquiſe dans dix ans par Cæſar. Arles ſeruit Conſtance contre Conſtantin, & força ce rebelle à recognoiſtre l'Empire; auſſi pour chaſſer la rebellion du bas Languedoc, Arles a contribué ſes forces, ſes moyens, & a nourry l'armée du Roy par ſes munitions de guerre, & de bouche, ſi neceſſaires à vn corps d'armée, qu'Abulites en fut aigrement repris par Alexandre, pour auoir pluſtoſt fait amas d'argent que de viures.

En la clef de la voute entre la grande frize, & les metopes, & triglifes, il y auoit vne table d'attente auec ceſte inſcription.

LVD. XIII. GAL. ET NAV. REGI, PERSEO FORTISSIMO. QVOD VARIOS AB EORICI MAGNI APOTHEOSI MOTVS FORTITER OPPRESSERIT. ARELATEN VICINIS, ET EXTERIS FORMIDABILEM REDDIDERIT. QVOD ANARCHIAE OSOR INDEFESSVS CONTRA SPEM VI, ET FERRO MVNITISSIMAS VRBES SVBIECERIT, EASQVE ITERVM REBELLANTES MAIORIBVS QVAM ANTEA ARMIS, ET ANIMIS SVAS FECERIT. EORVM DVCES FATIGARIT, IN REACA INSVLA PROFLIGARIT, ET SVBACTO MONTE PESSVLANO VNIVERSAM GALLIAM TYRANNICA HAERETICORVM REBELLIVM OPPRESSIONE, ARMIS FOELICIBVS, VICTRICIBVS, ET IN POSTREMA SAECVLA ADMIRANDIS LIBERARIT.

HANC STATVAM ÆNEAM, VT CONSTANTIVM. MILITVM POST MODVM OB RES MAGNAS IMPERII SOCIO; ET IMP. SOCERO, QVI AREL. FLAV. CONST. BRIT. ALIISQVE PERDVELLIBVS FID. ACRIT. ET FORT. ERIPVIT. EX MANVBICIS AREL. COL. SEX. ET EIVS S. P. Q. A. D.

Le rond de l'Arc portoit ceſt eloge:

QVÆ REGIO GALLIS, NOSTRI NON PLENA LABORIS.

Lequel estoit fort à propos : car comme le Roy est vn Soleil, & que le Soleil se pourmeine dãs sa ceinture,& fait le rond de la terre à diuerses conditions, eschaufant les vns, refroidissant les autres, portant à ceux-cy des biens inestimables par sa presence, & ruinant les autres par son absence, ou par les ocultes qualités de ses rayons puissans : ainsi le Roy auoit fait le tour de son Royaume, & auoit comblé de ruines ceux qui auoient refusé la douceur de ses influences, & aporté mille biens à ceux qui auoient recogneu les doux, & agreables rayons de son domaine ; & par ce que ceste carriere ne peut estre acheuée sans peine : le Roy disoit qu'il n'y auoit coin en France qui ne fust asseuré tesmoin de son trauail, & de sa peine.

Les emblemes qui embelissoient les vuides de l'arc, , se raportoient aux sieges que le Roy auoit faits, & au combat des Sables d'Olone, pour le premier l'ame estoit,

DIVINA IAM SORTE CADVNT.

& l'image vne ville de qui les murailles estoien tabbattues par les Anges.

Le pouuoir de faire choses merueilleuses n'est pas donné à toutes sortes de personnes. L'antiquité a veu la coste d'yuoire de Pelops qui guerissoit les malades ; Pyrre dessechoit la ratte; les Psylles faisoient peur aux serpens ; les Tentyrites auec la voix chassoient les crocodiles; & en Cypre la famille des Ophiogenes auoit vne faculté particuliere contre le venin ; & aux derniers siecles les premiers Princes de la maison d'Austriche, auec Edouard III. Roy d'Angleterre,estoient vn remede infallible contre les escroüelles: mais ces merueilles,ou elles estoient procurées par les mauuais esprits, comme les premieres : ou elles n'estoient que personnelles, comme les secondes,quoy que Polyd. Virgil. en croye autrement. Le pouuoir & la faculté hereditaire des merueilles n'appartient qu'à la France : nos Roys l'ont conseruée, & l'ont consignée de pere en fils. Que si la guerison des escroüelles, & le pouuoir des miracles a esté donné à quelque Roy, ça esté particulierement aux Roys de France. Clouys, ce qui sert à ma proposition, assiegeoit Angolesme,& les murailles tomberẽt d'elles mesmes: Charles le Grand poussoit les armes dans les Espagnes, & vouloit entrer dans Pampelune,qui luy ferma les portes:ces tours,& ces bouleuards

leuards menaçans, croulerent par terre. La rebellion a esleué des mõtagnes de terre, & à guize de ses anciens geants à logé sa force dans la force de ses places: mais les Anges à la veuë de Loys XIII. ont aplany tout ce trauail, & ont rendu ayzé, & facile, ce que le monde croyoit impossible. Voila pourquoy les murailles que vous voyez abattuës en ce pourtrait, c'est par les mains des Anges. Car qui croiroit vne si grande quantité de places auoir esté emportées par les armes du Roy, si le Ciel n'auoit esté de la partie.

Le second embleme faisoit voir deux armees, l'vne s'enfuyant vers la mer, pour se ieter dansdes vaisseaux qui estoient à l'anchre, dont vne partie estoit renuersée par le fer: l'autre se couloit dans la mer, & presque tous estoient frapez de la foudre, qui escartoit vne nuée, & s'eslançoit brusquement contre ces fuyards. Le Roy estoit en teste de lautre armée, prenant le foudre de la main d'vn Ange, le mot.

FVLGVRE, FVLMINE, TERRET.

Le Sieur de Soubize conduisoit ceste armée, animée de l'esprit de la Rebellion, & comme vn autre Eugenius vit le Ciel armé contre luy, & eut les elemens pour aduersaires, qui detesterẽt son audace: au contraire le Roy eut la terre pour lict, les soldats pour rideau, & le ciel pour pauillon & couuerture: & comme Theodose merita ce beau eloge de Claudian.

OMNIVM DILECTE DEO, TIBI MILITAT ÆTHER,
ET CONIVRATI VENIVNT IN CLASSICA VENTI.

La terreur panique saisit l'armée ennemie, laquelle quoy que esgale en force; inesgale neantmoins en la iustice, fut combattue par les elemens: les armes luy tomberent des mains, & fut aussi tost vaincue qu'attaquée, abbattue que combattue: tant le ciel fait cas de ceux qui combattent soubs son adueu, & viuent soubs les loix de sa protection.

Au feste & couronnement de larc il y auoit vn Mars, qui fouloit aux pieds la teste de la Gorgone, & les armes desquelles Persee s'estoit serui à la ruïne du monstre, & tenoit en main vne espée royale, portant sa pointe en bas, & en sa baze on y lisoit ce mot,

MARTE NON ARTE.

Ce mot releuoit toutes les actions du Roy par dessus celles de Persee: car si Persee auoit vaincu ce monstre, Minerue auoit esté sa

conseillere, la teste de Gorgone luy auoit serui de bouclier: & pour empescher qu'il ne fut offencé, Iupiter luy auoit donné vne chausseure aislée, par le moyen de laquelle il s'esleuoit en l'air. Le Roy n'auoit eu qu'vn pieux mouuement pour desgager la Frãce, & l'Eglise d'vne tyrannie, que l'heresie y auoit introduitte : autres armes que celles de son courage : & neantmoins en veritable Mars, il s'estoit desueloppé par le plus memorable effort qu'on sçauroit imaginer, d'vne rebellion si insigne, & si extraordinaire.

TROI-


MVTAT VT SERVET
In lapidis, homines mutauerat ore Medusæ
Perseus; isque ferox omnibus vnus erat.
Construis, ut seruis homines theodorice, muros.
Moenibus et templis, tu Ludouice, viros.
ÆTERNAM CONSTRVIT VRBEM.
A IOVE MVNVS HABENS.
NON TVA VVLT PRINCEPS SED TE SPERNIQVE TRIBVTVM
4

TROISIESME ARC TRIOMPHAL.

CEST Arc estoit à la Gothique: car il estoit dressé sur la liberalité des Goths, anciens Princes d'Arles..

Persee estoit encor dans le sang de ce monstre, demandant le prix de sa victoire: quand Phinee desesperé qu'vn estranger eut la recompence qui luy sembloit asseurée, attaqua auec tous ses adherās ce vainqueur, & troubla vne feste qu'on solemnizoit auec tant de pompe: neantmoins Persee tourna sa Meduse contre les yeux de Phinee & de ses complices, & les endurcit en façon qu'ils deuindrent pierres tres-dures.

Le parallele est en façon d'Antitese, & monstre que si Persée pour son interest particulier, & pour faire voir le dernier trait de sa vengeance, a vzé de son pouuoir au change des hommes en pierres. Theodoric ancien Prince d'Arles pour marque de sa liberalité, a metamorphozé les pierres en hommes: & le Roy, qui est l'obiect de ce triomphe, tout autre que Persee, & qui deuance en toute sorte Theodoric, a eschangé les Eglises & les murailles en hommes: car donnāt à la ville dequoy bastir ses Eglises, & ses murailles, il a donné le cœur & le mouuement à son peuple de les conseruer, & les desfendre d'ailleurs par l'excez de ses bienfaits, les ayant obligez à son amour; n'a-il pas fait des Eglises, & des murailles vn temple à son cœur? & vn rempar à son seruice? puis que les vrais temples, & les veritables murailles des villes sont les hommes: le mot estoit,

MVTAT VT SERVET.

Mais pour mieux desçouurir le rapport de ceste antithese, descouurons l'histoire.

Les Goths sortis de l'Isle Scantzie, peuple si feçond qu'on la nomme la gaine de toutes nations, habitoient la plufpart au long de la mer Pontique, & ciuilizez par Diceneus se diuiserēt en deux familles, Balthes, & Amales: ceux là cognus soubs le nom de Ve-

ſegothi,& ceux cy d'Oſtrogothi. Ils eurent diuerſes guerres à deſmeſler auec l'Empire Romain, tant en Orient qu'en Occident, iuſques à la mort d'Athanaric qui deceda en Conſtantinople: car lors ſe voyans ſans Roy, ils ſe ioignirent à l'armée Romaine,& ne firent qu'vn corps d'armée ſoubs l'Empire; ſeruirent grandement Theodoſe pour ruïner Eugenius, qui auoit occis Gratian dans les Gaules. Theodoſe mort,ſes enfans meſpriſerent les Goths;ce meſpris leur donna le courage d'eſlire Alaric leur Roy de la race des Balthes, leque demanda incontinent à Honorius, ou l'Italie pour demeure, ou le combat: Honorius ne voulut accepter aucun des deux partis;mais il luy donna les Gaules,& les Eſpagnes deſia poſſedées par les Vandales. Alaric receut l'offre,& s'en venant és Gaules fut ſurprins par Stilicho, ceſte ſurprinſe l'eſtonna tout à coup: mais ayant r'appellé ſon courage, desfit Stilicho; rauagea l'Italie à ſon aiſe,entra dans Rome capitale de l'Empire, & eut en pleine liberté les deſpouilles de l'vniuers,acquiſes par tant de ſiecles,& par tant de braues Empereurs: reuenant toutesfois és Gaules mourut en chemin,& laiſſa la poſſeſſion de ſes victoires à Ataulphe,lequel par le moyen de Placidie qu'il emmenoit captiue, fit paix auec Honorius;chaſſa les Vandales de la Gaule, & cõquit les Eſpagnes. Rigericus, Vvalia, Theodoric qui mourut en la plaine de Chalon contre Attila, & Toriſmond ſucceſſiuement eurent le ſceptre des Viſegoths, iuſques à Euric, lequel apres trois ou quatre ſecouſſes emporta Arles,& le laiſſa hereditaire à ſa maiſon; iuſques à Alaric qui mourut par la main de Clouis Roy de France,à la bataille donnée en vn lieu nommé auiourd'huy Ciuaux, prés de Poictiers: car lors Theodoric de la race des Amales, lequel auec diuers ſuccés s'eſtoit par ſa propre vertu fait Roy d'Italie: ſes deuanciers ayans veſcu confederez, & comme incorporez, & membres dependans de l'Empire; ſçachant comme Clouis dreſſoit vne puiſſante armée contre Alaric; paſſa les Alpes pour le venir ſecourir, & receut dans Arles la nouuelle de ſa desroute: mais la crainte qu'il eut que Clouis ne pouſſat outre ſes armes victorieuſes,fut cauſe qu'il laiſſa ſes armées ſoubs la cõduite de Gemellus dans Arles, lequel il retint puis apres par bienſeance, & partagea auec les ſucceſſeurs d'Alaric: en ſorte que ce qui eſtoit depuis la riuiere du rhoſne iuſques aux Pirenées appartiẽdroit aux Viſegoths,& deſpuis le rhoſne aux alpes,aux Oſtrogoths. Mais deuãt ce partage,les Frãcs ioins auec les Bourguignons aſſiegerent Gemellus, Tolumnus, & les autres

Euric Viſigoth print Arles ſur l'Empire 475.

Theodoric Oſtrogoth 507. s'en rendit le maiſtre.

Partage fait entre les Oſtrogoths & Vviſegoths l'an 526.

autres chefs des Ostrogoths dans Arles, lesquels tant par leur courage que par la force de la ville, repousserent les François, & les contraignirent apres vn siege presque de deux années, de s'en aller sans aduantage. Theodoric sachant ceste nouuelle, & asseuré de la fidelité des habitans à son seruice, escriuit à Gemellus, qu'il vouloit que les habitãs d'Arles fussent francs, & libres des impositions; par ce dit-il qu'il est iniuste de demãder de l'argent à ceux qui nous ont fait voir la gloire de leur fidelité en la longueur, & rigueur d'vn siege. Il vouloit encor qu'on leur donnast des bleds en abondance, par ce qu'il ne faut souffrir, que ceux qui ont preferé la fain au bien estre pour nostre seruice, maintenant qu'ils ont acquis la gloire de la liberté par leur armes, soient en souffrance. En somme il conclud en vn autre lieu, que puis que la fortune des villes, est non seulement releuée par les habitans : mais encor par la beauté, & superbe des édifices publics, il veut qu'il soit distribué de l'argẽt pour releuer les tours, & bastir les murailles, que la vieillesse, ou la violence des armes ont abatuës.

Arles assiegé par les François & bourguignons, l'an 1508.

Theodoric donc deuance en beaucoup de choses Persée : car Persée n'a eu autre but que son particulier, & la vengeance, qui est le dernier plaisir du genre-humain, a esté le motif de son actiõ: la cruauté a eu part en sa victoire, & la crainte de voir reuiure vn ennemy, le porte à leur rauir non seulement la vie: mais les endurcir en pierres. Si bien que la gloire qu'il croyoit acquerir, a esté chargée en vne honte, & reproche. Que si Theodoric a eslargi ses bien-faits à l'endroit d'vne ville, qui s'estoit portée à l'extremité de la souffrance pour son seruice; ce n'a point esté pour contenter sa gloire, & iouïr tout seul de l'aize de la victoire : mais il a voulu que tout le peuple partageat le contentement qu'il en receuoit. L'amour la poussé & conduit : aussi sa gloire par le moyen des édifices, & bastimens qu'il a entreprins, a eu cela de particulier, qu'elle est encores en la memoire des hommes. Mais que dirons nous du Roy ? sinon que si Persée est le rayon, Theodoric la lueur; le Roy est leur soleil : car Arles n'a point souffert de sieges, neantmoins pressé d'vne affection Royale, le Roy à contribué ses deniers à la reparation des murailles de la ville; & non seulement des murailles : mais encor des Eglises, & autres bastimens publics, a conserué les habitans en leur franchise, & plus illustre en son Antithese. Si Persée a changé les hommes en pierres; le Roy a changé les pierres en hommes : car la ceinture des murailles, n'est point la principale

force des villes, mais les hommes. Iſcholaus aſſiegé dans Drye par Chabrias les abbatit, & ruïna, pour monſtrer aux aſſiegeans que les murailles n'eſtoient point ſa deffence principale, mais ſes ſoldats. Cenſorinus conſeilla aux Carthaginois de deſmolir leur ville pour la changer ailleurs, & que pas moins elle demeureroit en eſtat, les pierres ne faiſant point les villes, ains les hommes. Les Spartiates veſquirent 500. ans ſans murailles. Le Roy donc ayant fait baſtir nos murailles, & la principale force d'icelles eſtant aux hommes forts & courageux: n'eſt-ce pas auoir changé les pierrres en hommes, & pouuoir dire comme Cepheux fils de Minerue, & Roy des Arcadiens: que comme celuy-là rendit Tegee imprenable, par le poil de Meduſe: celuy-cy par ſa liberalité a rendu Arles la plus forte ville de la Gaule, & la plus aſſeurée à ſon ſeruice. Reſte le dernier motif de Theodoric, la liberalité duquel n'a eſté ſans deſſein: car c'eſtoit pour s'aſſeurer vne ville nouuellement conquiſe: bien eſloignée, à la verité des penſées du Roy, le biẽfaict duquel eſt ſans exemple, ſans deſſein, & d'vn cœur entieremẽt royal. Les vers eſcrits dans la grande frize rapportoient la fable, l'hiſtoire, & le paralelle en ces mots:

IN LAPIDES, HOMINES MVTAVERAT ORE MEDVSAE
PERSEVS; ISQVE FEROX OMNIBVS VNVS ERAT.
CONSTRVIS, VT SERVES HOMINES THEODORICE, MVROS:
MOENIBVS, ET TEMPLIS, TV LVDOVICE, VIROS.

Et pour rendre le tout plus intelligible, il y auoit les deux ſtatues, celle de Theodoric auec vn eſquierre en la main, pour teſmoigner combien ce Prince auoit eu de deſir & d'affection aux edifices publics. Celle du Roy auoit à ſes pieds la ville d'Arles, & en main vn temple: parce que l'on peut dire de luy, ce que l'on diroit des fondateurs, ayant redreſſé nos murailles, deſtiné des places publiques dans la ville, baſti des Egliſes, & affranchy les habitans. Auſſi il y auoit entre la bande & la clef de la voute, vne table d'attente ſuſpenduë à l'honneur de Theodoric, & à la gloire du Roy.

THEODORICVS OSTROGOTHICVS ROMANORVM REX. ARELATENSIBVS NEC VI, NEC FAME CAPTIS. EXTREMA OMNIA CONTRA FRANCOS, ET BVRGVNDIONES PERPESSIS. ANNONAM EX ITALIA DEDVCENDAM CVRAVIT. TRIBVTA IN QVARTAM INDICTIONEM REMISIT. PECVNIAM VT TVRRES REFICERENTVR CONLOCAVIT. TANDEM DE ARELATENSI COLONIA BENEMERITVS THEODORICI ANAM VOLVERE P. C.

SED

SED IAM OB TRIBVTVM A. LVD. XIII. GAL. ET NAV. REGE IN ÆTERNVM REMISSVM, DESIGNATIS TEMPLIS ET MOENIBVS REÆDIFICATIS. NON THEODORICIANAM, SED LVDOVICAM APPELLARI EODEM SEN. CONS. A. P. C. CAVTVM EST. VT TAM IVSTO ÆRI, IVSTO PRINCIPI, IVSTA MERCES, IVSTE CONCEDATVR.

L'Eloge & rond de l'arc estoit ce vers,

NON TVA VVLT PRINCEPS, SED TE SPERNITQVE TRIBVTVM.

Aux coings il y auoit deux emblemes, ayant leur rapport à la construction de l'arc, dont le premier estoit vn Amphion auec sa lyre en main, bastissant par la douceur harmonieuse de son instrument, les murailles de Thebes: & ce mot,

ÆTERNAM CONSTRVIT VRBEM.

Si bien Homere dans sa poësie n'asseure point qu'Amphion ait esté si excellent musicien, qu'il aye edifié au son de sa lyre les murailles de Thebes; neantmoins Horace en fait mention: & quoy que soit, la Grece a eu des inuentions autant, voire plus fabuleuses. Ces murailles neantmoins quoy que basties auec tant d'harmonieux accords, ont passé, & le temps qui emmeine tout auec soy, nous en a comme fait perdre le souuenir. Le Roy est vn autre Amphion, lequel auec les doux accords de son amour, & de sa liberalité a basti nos murailles, lesquelles ne cederont point au temps: car encor que la viellesse & la durée du temps les rende tributaires de son pouuoir; qu'vne guerre outrageuse les ruïne & les abbatte, & que les efforts continuels de la riuiere les esbranle, & les renuerse, elles seront neantmoins entieres dans le cœur des habitãs, l'amour les ayant basties: l'amour les conseruera, & l'amour du Prince, reciproqué par l'amour du peuple, les rendront eternelles.

L'autre embleme desseignoit vn pré, dans lequel il y auoit plusieurs cheuaux à l'abandon sans frein: le mot,

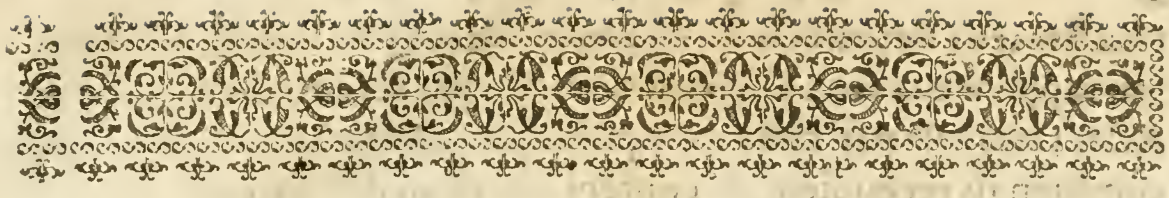
A IOVE MVNVS HABENT.

Les Empereurs auoient estabili vne forme de tribut sur le peuple, qui leur estoit grandement à charge: car ils estoient obligez d'entretenir vne certaine quantité de cheuaux publics, pour le trãsport des Magistrats d'vn lieu à autre, auec leurs meubles: lequel tribut fut cassé par l'Empereur Nerua, & pour memoire fit battre

de la monnoye, dans laquelle il y auoit des cheuaux paiſſans à l'abandon dans vn pré, auec ce mot, *vehiculatione Italiæ remiſſa*: & ce qui l'auoit porté à ce deſſein, c'eſtoit que Rome eſtoit figurée par le cheual, ainſi que l'on peut remarquer en pluſieurs medailles anciennes, dans leſquelles on voit ou bien vne teſte de cheual, ou bien pluſieurs, auec ce mot, *Roma*: ceſt embleme auoit ſon rapport à tout le deſſein de l'arc: car ſi Nerua auoit fait battre de la monnoye pour auoir deſchargé le peuple d'Italie de ce charroy, & voiture publique. Le Roy le pouuoit faire auec plus de raiſon, pour auoir laiſſé les habitans d'Arles francs, & deſchargez de toutes ſortes d'impoſitions; & la figure du cheual eſt auſſi bien deuë à Arles, qu'à Rome: puis que Rome n'eſt que la Rome d'Italie, & Arles eſt la Rome des Gaules, au rapport d'Auſone. Voylà pourquoy les cheuaux eſtoient dans ceſte image paiſſans en liberté, en teſmoignage de noſtre franchiſe.



Nunquam talibus armis ante
Quos helicon vidit, vel quos germanus honores
Ludorum hos Arelas, nunc Ludouice videt.
VELLERA SORTIS HABET.
HÆC PLVSQVAM SOMNIA, GALLIS.
PRISCA REDVCVNTVR LVDOVICO PRINCIPE SÆCLA.



QVATRIESME ARC TRIOMPHAL.

C'EST Arc icy estoit à la Corinthienne. Les francs successeurs des Goths en la principauté d'Arles, en donnerent des addresses par leurs ieux publics.

Tant de trauaux que Persee auoit soufferts deuoiét vn iour finir, & le repos couronner ses combats: mais en quel lieu? sinon au lieu que Pegase auoit choisi pour faire iallir la source heureuse, de laquelle les Muses vouloient estre abbreuuées, & en la montagne d'Helicon: aussi fut ce le lieu consacré par les gouttes victorieuses d'vne sueur encor sanglante. Les ieux mysterieux y furent ordonnez, & Persee prononça la loy de sa bouche mesme; que pour recognoissance de ses labeurs, à pareil iour, & au mesme lieu tous les ans, on y prattiqueroit de ieux de prix; ce qui fut si agreable aux Muses, qu'elles commanderent aux Poëtes d'eterniser la memoire de Persee.

Le paralelle: la rebellion n'auoit plus de force, les sieges auoient ennuyé les peuples, les soldats estoient mattez par la souffrance, & les continuels combats en auoient tiré si grande quantité de sang, que leurs veines en estoient entierement espuisées. Le Roy victorieux ne trouuoit plus rien à combattre: toutes les villes du bas Languedoc auoient esté puissamment abbattues: Montpelier estoit à genoux, demandoit le pardon & la vie; Nismes suiuoit cest exemple. Et apres vne si fascheuse guerre, la paix estoit necessaire: le Roy dans le sein du repos, deuoit cueillir la recompence de ses labeurs: le lieu ne pouuoit & ne deuoit estre autre sinon dans Arles, qui est cest Helicon, dans lequel le Roy a fait surgir ceste belle & profitable fontaine de ses liberalitez royales, comme nous auōs desia remarqué en la fabrique de nos temples; au dessein de nos places publiques, & en la construction de nos murailles: nos langues au lieu des Muses en deuoient estre les trompettes, pour faire sçauoir aux quatre coins du monde, qu'il n'y a subiection plus glorieuse que celle des François à l'endroit de leurs Princes. L'institu-

tion des ieux dependoit du triomphe du Roy,& ce triomphe auoit son rapport aux ieux Circenses,establis par les anciens Gaulois dãs Arles; lors que par ceste ioye publique, ils voulurent tesmoigner combien ils receuoient de contentement au don de ceste ville, laquelle leur fut conferée par l'Empereur Iustinian,& par les Goths, en voicy l'histoire.

Ce grand Theodoric entré en la possession de la ville d'Arles, eut pour successeur Athalaric fils d'Amalasuenta sa fille: mais ce fut vne fleur flestrie & dessechée par les traits de la mort, deuant que les peuples peussent tirer quelque profit de son odeur. Amalasuenta outrée de douleur par ceste mort, & craignant d'estre mesprisée en son regne, donna le sceptre à Theodat nepueu du grand Theodoric,& receut l'exil en l'isle du lac Vulsin,& quant & quant la mort par le commandement de ce Prince ingrat. Iustinian aduerti de ces menées, donna l'ordre & le commandement à Bellisaire pour chasser de l'Italie vn Prince noircy d'vne si sale & honteuse ingratitude. Theodat en reçoit les aduis, & l'apprehension des armes si iustes, & d'vn si puissant ennemy luy fit rechercher l'amitié des François, laquelle il ne peut meriter que par le delaissement de ce qu'il possedoit dans la Gaule, & par la contribution de vingt mille escus: accord neantmoins qui ne fut point executé pendant son regne: car les Goths ennuyez de la lascheté & ingratitude de ce Prince le tuerent, & esleurent en sa place Vvitiges, lequel heritier de ses desseins, aussi biẽ que de son sceptre, ratifia l'accord fait auec son predecesseur, & fit compter l'argent aux François: si bien qu'Arles & le reste de la Prouence demeura abandonné des Goths, conduits par Martius leur Capitaine: & Childebert, Theodebert,& Clotaire partagerent en portions esgales ce que les Goths leur auoient laissé. Arles escheut à Childebert,& l'Empereur Iustinian aduerti de ce que les Goths auoient fait en Gaule, ne voulut point que les François leur en eussent quelque forme d'obligation: si bien qu'il en fit dresser des lettres en forme de don, comme membres dependans de l'Empire, ainsi que Zonare & Procopius l'ont remarqué. Don qui fut si agreable aux François, que pour en conseruer la memoire, ils firent battre de la monnoye d'or au coin des Rois Francs,& de celuy de la Ville, qui estoit vn Genie: & parce que les Goths estoient en coustume sur la fin de Decembre, faire assembler tous les cheuaux de la Prouince, pour les spectacles publics,& immoler celuy qui estoit le plus viste à la course, ils

Athalaric Prince d'Arles l'an 527.

Theodat l'an 534.

Vvitiges l'an 537.

Childebert Roy de Frãce donataire de la ville l'an 538

ils continuerent ces mesmes ieux, & establirent en Arles vne forme de Circenses, dont les vestiges & traces nous sont demeurées aux courses annuelles, qui se practiquent au moys de May. Ce n'estoit pas vne petite gloire de vaincre en ces exercices, parmy les anciens: l'introduction premiere s'en fit aux ieux Olympiques, par Dagondas Thebain: Hermogenes Xantius en rapporta le surnom de cheual, pour auoir gagné huict fois la couronne d'oliuier aux mesmes ieux. Iasius Thegeates obtint la faueur de son statue en Thegee; voire mesme la superstition s'estoit si aduantageusement glissée parmy eux, que la iument de Phidolas Corinthien eut l'honneur de la statuë, pour auoir continué sa course, encor que son maistre fut tombé par terre. Tant y a que les François par des ïeux si solemnels, tesmoignerent à l'Empire combien ils prisoient la faueur qu'ils en receuoient, par vn don si gracieux.

L'ame de tout ce tableau estoit,

NVNQVAM TALIBVS ARMIS ANTE.

Car les François qui n'auoient accoustumé d'vnir les Prouinces à leur domaine que par la force, & le sang, & contre le gré de ceux qu'ils mettroient en seruitude; eurent celle-cy par la pure & entiere volonté des Goths, de l'Empire, & des Peuples.

Les vers qui estoient dans la grande frize, exprimoient la magnificence de Persee, la gloire des vieux François, & le contentemẽt du peuple d'Arles en la receptiõ de leur Prince, en ceste façon.

QVOS HELICON VIDIT, VEL QVOS GERMANVS HONORES
LVDORVM HOS ARELAS, NVNC LVDOVICE VIDET.

L'innocence & la beauté de ces premiers siecles, que nous n'auons iamais cogneuë, paroissoit en l'eloge, par ce vers qui remplissoit le cerceau de l'arcade.

PRISCA REDVCVNTVR LVDOVICO PRINCIPE, SÆCLA.

Les emblemes qui estoient aux coins, & entre-deux de la voute, & des colomnes, auoient leurs rapports à la felicité. Le premier auoit pour corps vn mouton blanc, moucheté de peloton d'or, portant la pourpre sur le front, & pour ame,

VELLERA SORTIS HABET.

L'histoire dit que le songe d'vn mouton moucheté en ceste façon est vn presage heureux, & qui trace le chemin à l'Empire vni-

uerſel. Quand Antoninus Geta naſquit à Milan, il y eut vn vilageois appellé Antonin, qui eut vn agneau marqué de pourpre: les deuins preſagerent incontinent l'Empire à Geta: Antonin l'occit de peur que Seuere en fut informé; mais il fut cauſe de deux predictions: car Geta eut l'Empire marqué par la pourpre, & fut occis par Baſſianus ſon frere, comme l'agneau. Ie ſcay que S. Ambroiſe ſe moque de ce que les deuins preſagerent l'Empire à Diadumenus, parce que ſon pere auoit eu douze moutons pourprez, entre leſquels il y en auoit vn parſemé de taches d'or: mais pas moins Diadumenus fut Empereur. C'eſtoit vne marque infallible parmy les Etruriens de la felicité, & de la principauté, qu'vn mouton qui portoit la toiſon parſemée de ces marques d'or. Atreus & Thieſtes freres entrerent en diuiſion ſur vn pareil rencontre: & pour faire voir la felicité ſouueraine du Roy, l'on auoit deſſeigné pour corps & pour ame de ceſt embleme la toiſon, marquée & animée comme deſſus.

Le ſecond embleme repreſentoit Aſtyages dormant, lequel en ſonge voyoit ſortir de ſa fille Mandane vn cep de vigne, qui auec ſa pampre couuroit toute l'Aſie; ce qui ſucceda ſi heureuſement à Cyrus ſon nepueu, que depuis il acquit, & ſubiuga par armes toute l'Aſie. Or icy l'Aſie eſtoit changée en vn globe, pour dire que le Roy veritablement & en effect ſe rendroit maiſtre de l'vniuers: & ſur les arrhes que la France en poſſede deſia, on auoit donné vn mot à ceſt embleme par deſſus celuy d'Aſtyages en ceſte façon.

HÆC PLVSQVAM SOMNIA, GALLIS.

LA


Bosoni comiti, sacri palatij archiministro, ermyngardis raptori, Regi
Arelatensium proclamato Caroli calui pene socio, principum sui æui
sagacissimo hæc statua ex P. C. voto decernebatur sed augustiori sorte
Ludouico Gal. et Nau. Regi, heroi fortissimo fortunatissimo foe-
licissimo, salutis publicæ assertori regulorum extinctori gall-
icanarum seditionum depulsori, et Regiæ libertatis vindici
inuictissimo, S. P. Q. A. numcupauit
Rus f.

CESTE statue est de Boso fils de Buuin Conte d'Ardenne; Prince si heureux qu'il fut esleué à la royauté par les seules affections de Charles le Chauue Roy de Frãce,& Empereur.Ce fut la premiere fois qu'Arles se vit desmembré de la France, & les Bourguignons eurent le contentement de recognoistre en ceste nouuelle royauté,les anciennes despouilles de leur pere. Ie ne debats point maintenant si Charles le Chauue en qualité d'Empereur a peu arracher de la couronne vne piece si importante,puis que la couronne de nos Rois est close & fermée,& ne releue que de Dieu, & de leur espée : ou bien si le tiltre de Roy de France luy a permis vne alienation si extraordinaire : cela se verra vn iour dans l'histoire d'Arles : mais tant y a que les pieces de la couronne sont inalienables; & certes Loys & Carlomans freres, tesmoignerent bien que Charles ne pouuoit, & ne deuoit faire vne donation à leur desaduantage: puis que à main armée ils despouillerent Boso de la plus grande partie de ses pretẽtions. Le serment solemnel que les François firent de le poursuiure, & leur posterité, monstre bien le desplaisir que receut la France au deplacement d'vne si belle prouince. Les historiens en ont blasmé la vanité de Charles, lequel imitant les anciens Romains, vouloit auoir des Rois vassaux, & hommagers de sa couronne. Et Arles mesme peut mieux que nul autre rendre raison de ceste action : car depuis ce changement il a flotté comme vn vaisseau mal fretté parmy les escueils & vagues, que la pretension de plusieurs Princes ont excitées; & n'a peu receuoir aucun repos,sinon lors qu'il a esté replãté dans ce beau parterre des fleurs de lys de France; pour lors il a esté à l'anchre, & à l'abry des vents & des tempestes guerrieres, qui ne procurent que changemens.

Boso reçoit la couronne du Royaume d'Arles par Charles le Chauue, l'an 877.

Ceste royauté fut fatale,& comme l'or de Thoulouze,& le cheual Seïan n'apporterent que maux à leurs maistres : ainsi elle ne procura que malheurs & changemens à ceux qui en ornerẽt leurs testes. Boso la laissa à son fils, lequel embrouillé aux guerres d'Italie,& depuis aueuglé par Beranger,fut contraint la ceder à Hugues fils de Berthe, fille de Lotaire Roy de Lorraine & de la Bourgon-

Loys fils de Boso prend la couronne d'Arles l'a 889.

Hugues non Roy mais Comte & Marquis souuerain d'Arles l'an 905.

Lotaire empoisonné l'an 950.

Conrad depuis l'an 951. regna dans Arles auec ses descendans iusques en l'an 1032.

Depuis l'an 1032 les Empereurs eurent le tiltre & nõ la possession du Royaume d'Arles iusques en l'an 1251. que la ville fit sa conuentiõ auec Charles d'Anjou.

Loys XI. par la mort de Charles heritie de la Prouence & d'Arles 1481.

gne Transiurane. Hugues eut ce malheur, que la possession d'vn si beau domaine fut arrestée en son fils, empoisonné en Italie par Beranger Marquis d'Yurée: & Arles passa dans la maison de Conrad, lequel par vn malheur herediraire ne le laissa qu'au quatriesme heritier de sa famille, qui par lascheté ou par les sousleuemens de ses subiects, fut forcé de transporter son sceptre & sa couronne à l'Empire. Les Empereurs n'en eurent que le tiltre, & non la possession. Arles quoy que impuissant à debattre le droit de tant d'vsurpateurs, demeura neantmoins comme suspendu entre les tiltres imaginaires des Empereurs, & de leur possession, iusques à Charles d'Anjou, qui par des conuentions stipulées de part & d'autre, donna quelque sorte d'esperãce, & fit paroistre le feu sainct Eline, que tant de tempestes & changemens auroient quelque issue agreable: mais Arles aspiroit tousiours à la fleur de lys, la couleur & l'odeur des autres fleurs luy estoit funeste. Ce desir rencontra son effect en Loys XI. Roy de France, par le testament de Charles Conte du Mans, heritier de René son frere; & Arles r'entra dans ses premieres felicitez.

Voyez donc Boso habillé veritablement à la mode de nos Roys, mais la couleur bien autre : car elle ressemble à la feuille de l'arbre, lors qu'elle veut choir en terre pasle, & blanchissante : il y a vne espine qui l'acroche, & luy deschire sa robe; ceste couleur est l'indice du subit changement d'vne vsurpation faite mal à propos, & ceste ronce marque le repentir d'vne iniuste possession. Il tient à vn ruban attaché, vn lyon, & aduance la main droite presentãt vne couronne: il n'y a point d'animal moins ingrat que le lyon. Androdius qui en l'Amphitheatre fut flatté & caressé par celuy qui le deuoit deuorer, nous en diroit de nouuelles asseurées: & ce lyon icy tesmoigne que la ville d'Arles, qui porte d'argent chargé d'vn lyon d'or, se ressouuiendroit des anciennes caresses receuës par les premiers Francs, & qu'elle passeroit aisement à vne domination tant agreable, & necessaire: veu mesmement que Boso contraint par le regret de ses iniustes desseings, offroit & presentoit sa couronne au Roy.

En la base on lisoit ceste inscription:

BOSONI COMITI, SACRI PALATII ARCHIMINISTRO, ERMTNGARDIS RAPTORI, REGI ARELATENSIVM PROCLAMATO, CAROLI CALVI PENE SOCIO, PRINCIPVM SVI AEVI SAGACISSIMO HAEC STATVA EX P. C. VOTO DECERNEBATVR. SED AVGVSTIORI SORTE LVDOVICO GAL. ET NAV. REGI, HEROI FORTISSIMO, FORTVNATISSIMO, FOELICISSIMO, SALVTIS PVBLICAE ASSERTORI, REGVLORVM EXTINCTORI, GALLICANARVM SEDITIONVM DEPVLSORI, ET REGIAE LIBERTATIS VINDICI INVICTISSIMO, S. P. Q. A. NVMCVPAVIT.

Au costé gauche il y auoit vn embleme, ayant pour corps vn lys flestri, de la tige duquel en sortoit vn en sa plus haute couleur, & pour ame ce mot,

NOVO FOELICIOR ORTV.

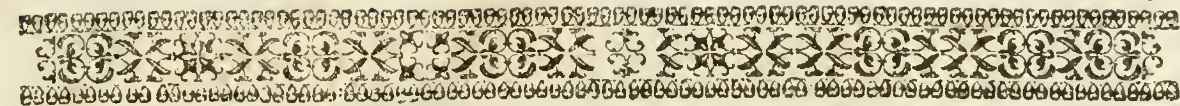
qui n'estoit autre que l'image de la royauté de Boso, laquelle ressembloit au lys, qui pour estre tiré de sa terre naturelle auoit perdu son lustre, & rendu à son sol originaire reprenant sa premiere vigueur, se coloroit d'vne viue & esclattante couleur.

Le second qui paroissoit à costé droit, estoit vne parelie suiuant son soleil, auec ce mot,

SOLEM SOLA SEQVOR.

La parelie est vne nuée retressie, & ramassée en sa partie plus esloignée du soleil: mais en celle qui en est plus voisine, diaphane & transparente, & receuant facilement à guise de miroir l'image & la ressemblance du corps qui luy est opposé; aussi elle a tousiours le portrait du soleil, & ne s'en esloigne iamais, ains le suit pas à pas comme amoureuse d'vne lueur si esclattante.

Vray tableau de la ville d'Arles, laquelle a tousiours eu pour obiect les Roys de France, comme les vrays soleils de l'Europe, & n'a iamais souffert l'eclypse d'vne lumiere si aimable, que par l'vsurpation de Boso : ains tousiours attachée à leur orient & à leur occident, comme la parelie, a perseueré colée inseparablement à la fortune de leur couronne.

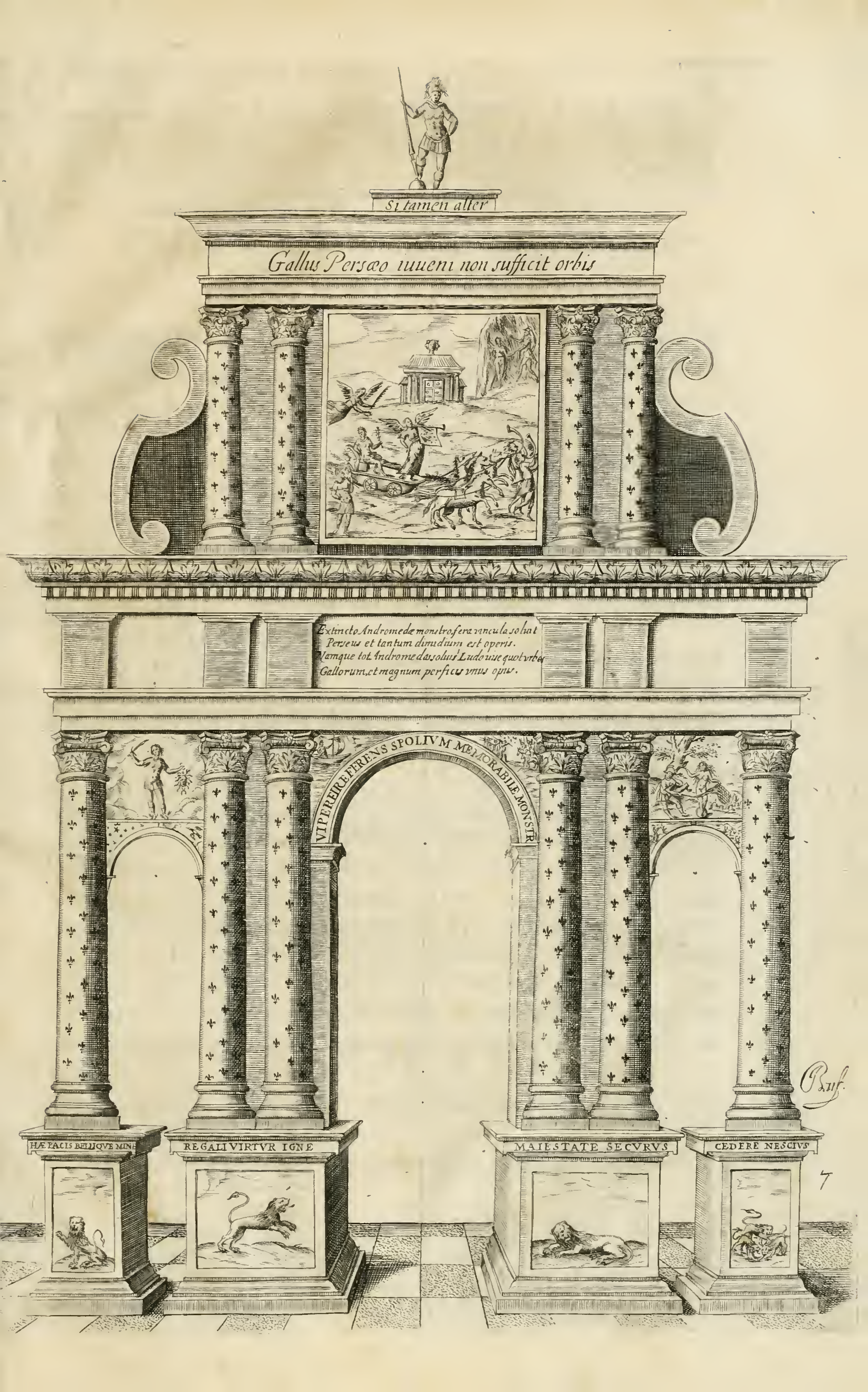


LA Maison Commune dans le plan de la Cour, qui estoit à la rencontre du Roy apres la statuë de Boso, estoit enrichie de festons auec les armes de sa Majesté, & au mitan ce Trophée escrit en or sur l'azur, auec le portrait du Roy.

TROPHÆVM.

LVD. BORBON. ERRICI MAGNI FILIO SEMPER
AVGVSTO, ET INCLYTO. S. P. Q. A.
QVOD EIVS ARMIS, VIRTVTEQVE
SVGGERENTE DIVINITATE.
ANIMI MAGNITVDINE.
SVPERBÆ REBELLIVM REGNI CERVICES
DOMITÆ OPPRESSÆQVE.

QVOD CIRCVMMVRANA PERLATA CERTAMINA,
ET INTESTINÆ SVBDITORVM SEDITIONES,
ILLÆQVE EVERSÆ.
TVM QVOD IVSTIS, VICTRICIBVSQVE ARMIS
TROPHÆVM REPORTATVM, TRIVMPHVM ARELATE EREXIT.
VOTIS VRBIS.
VOTIS GALLIÆ.
VOTIS ORBIS.


si tamen alter
Gallus Persæo iuueni non sufficit orbis
Extincto Andromedæ monstro, fera vincula soluit
Perseus et tantum dimidium est operis.
Iamque tot Andromedas soluis Ludouice quot vrbes
Gallorum, et magnum perficis vnus opus.
VIPEREIRE FERENS SPOLIVM MEMORABILE MONSTR
HÆ PACIS BELLIQUE MINÆ
REGALI VIRTUS IGNE
MAIESTATE SECVRVS
CEDERE NESCIVS
7



PORTRAIT DE L'ARC DV TRIOMPHE.

VOICY le triomphe que l'on deuoit à Persee; apres la deliurance d'Andromede, laquelle paroit à vn coin du tableau, à desliure des chaines qui la tenoient captiue: le monstre abbattu à ses pieds, se veautrant dans son sang. Ce temple qui est fermé, est celuy de Ianus, comme ce chariot est celuy du triomphe: les quatre cheuaux qui y sont attelez, marquent les quatre parties du monde; le cocher est la Renommée à la banderole de son trompette chargée de bouches, d'oreilles, & des yeux, comme le reste de sa robe. Persee est en la place accoustumée du vainqueur, qui void descendre vne victoire du ciel, luy portant vne couronne.

L'Andromede, est la France: le monstre, la rebellion: & le Roy le Persee. La declaration de la paix que sa clemence a donnée à ses subjects rebelles, a clos & fermé ce temple. Le cheual noir est l'image de l'Afrique; le more de l'Amerique; l'ysabelle de l'Asie; & & le blanc de l'Europe: d'autant que n'ayant combattu, sinon pour tirer l'Eglise, & son Royaume de l'oppression tyrannique de quelques subjects rebelles, toutes les nations de la terre ont partagé le profit, & vtilité de ses trophées. Ceux qui suiuēt ce chariot triomphal, sont entrez glorieusement dans vn meslange de peines, & ont quelque portion en ce triomphe. La Renommée qui est le premier mouuant aux actions des Princes, conduit ce chariot: sans elle Alexandre le Grand n'auroit point fait enterrer des armes, & autres attirails d'vne grandeur desmesurée: & Cæsar n'auroit point mesprisé tout l'or du monde, pour vne feuille de l'aurier. Et le ciel pour monstrer combien les desseings du Roy luy ont esté agreables, mande vn Ange portant vne couronne en main, pour la mettre sur le chef du vainqueur.

La maistresse frize portoit quatre vers, pour l'intelligence de tout l'œuure.

EXTINCTO ANDROMEDÆ MONSTRO, FERA VINCVLA SOLVIT PERSEVS, ET TANTVM DIMIDIVM EST OPERIS.
NAMQVE TOT ANDROMEDAS SOLVIS, LVDOVICE QVOT VRBES GALLORVM, ET MAGNVM PERFICIS VNVS OPVS.

L'ame de tout ce corps eſtoit vn exametre, lequel rehauſſoit merueilleuſement la gloire du Roy; teſmoignant que la France, quoy qu'vn monde en ſa felicité, abondance, & eſtenduë, eſtoit neantmoins vn ſejour trop retreſſi, pour vn courage ſi releué, ſi grand & ſi magnanime.

GALLVS PERSAEO IVVENI NON SVFFICIT ORBIS.

Au couronnement & feſte ſe monſtroit vn Alexandre la lance en main, foulant vn monde, lequel auoit en ſa baſe ce mot,

SI TAMEN ALTER.

Alexandre pouuoit deſirer vn nouueau monde, mais non ſans vanité, car celuy cy n'auoit encor receu ſes loix. Ce ſouhait ne pouuoit naiſtre dans l'ame d'autre que du Roy, puis qu'il a & poſſede tres-iuſtement le tiltre d'arbitre irrecuſable de la Chreſtienté.

L'eloge declare la qualité du monſtre abbattu, qui eſt de la race des viperes, leſquelles ouurent les flancs maternels, & les deſchirent pour voir le iour. Ce que les rebelles ont pratiqué dans les tenebreux deſſeings de leur rebellion, s'efforçans de ruïner les entrailles de la France leur mere, pour donner quelque iour à leurs ſouhaits pernicieux & deteſtables.

VIPERI REFERENS SPOLIVM MEMORABILE MONSTRI.

Au premier embleme, Cæſar eſtoit dans vn nauire, contraignant le nocher d'aller en deſpit du vent & de la tempeſte, auec ce mot,

FATA DABVNT INVITA CORONAS.

Car encor que le ſort & le deſtin euſſent marqué la cheute de la France, par des ſouſleuemens ſi outrageux: ſi eſt-ce que le Roy les deuoit contraindre à vn nouueau decret, & à contribuer des couronnes pour ſes victoires.

Marcus Lucullus eſtoit au ſecond embleme, en preſence de ſon ennemy

ennemy, irresolu neantmoins s'il le deuoit combattre, attendu l'inesgalité de ses forces. Balancé d'vne pensée si necessaire, vn vent se leua d'vn pré voisin, portãt auec son haleine agreable des fleurs sur la teste des soldats, ils creurent que c'estoit vn present du ciel messager de la victoire, & soubs ceste esperance ils s'esbranslerent contre leurs ennemis, & furent les vainqueurs, le mot estoit,

SI IVPITER ADSIT.

Il n'y a rien d'impossible à Dieu, il altere les elemens, & forge dans l'air, comme dans vne fournaise, des foudres espouuantables; il esbransle la terre, & la fait entrouurir; enfle les riuieres, & porte les mers comme montagnes d'eau sur la terre; glace le cœur aux hommes, & leur leue le courage. Qui donc ne croira que la victoire est infallible au Roy, puis qu'il combat pour la querelle de Dieu, & que Dieu mesmes est de la partie.

A main droite il y auoit encor vn arc attaché au grand & originaire. Le tableau rapportoit vn Timotheus dormant, appuyé sur vn arbre, & vn retz & filé en main, dans lequel la fortune enfermoit les villes, auec ce mot,

VRBES SORTE CAPIT, IVSTO TV MARTE TRIVMPHAS.

Bien contraire, à la verité, au Roy, lequel auec des peines incroyables, des veilles indicibles, & d'hazars tres-dangereux se rendoit maistre des villes: aussi Timothee dormoit prenant les villes; le Roy veilloit: la fortune les luy amenoit toutes prinses; & le Roy combattoit les villes & la fortune: bref Timothe estoit assaillant, conquerant, & victorieux par le sort: & le Roy en veritable Mars, forçoit les hommes, & les villes de rendre homage à sa vaillance.

Il y auoit deux emblemes, dont le premier estoit vne Nymphe vestuë à la Françoise adorant vn lys, presage que desormais la France oublieroit les partialitez, que la religion y auoit introduites, & ne porteroit ses vœux & obeïssances qu'au Roy: le mot estoit.

TIBI SERVIET VNI.

L'autre auoit en fonds des Singes peints, qu'vn Leopard leur ennemy naturel deschiroit.

Rien n'est tant approchant de la nature des Singes que la rebellion: la resolution prinse dans la Rochelle, les articles dressez sur leur deliberé, monstrent bien qu'ils contrefont les Roys. Le Leo-

pard feint & ſimule de dormir pour ſurprendre les Singes : le Roy n'eut point fait le Roy ſi ſa bonté trop ſouuent agacée & irritée; n'eut eſté forcée à prendre vengeance des deportemens ſi prodigieux: ceſt embleme auoit pour ame,

MIHI PRÆDA QVIES.

L'image du troiſieſme arç lié, & vny auec ceux que i'ay deſcris, eſtoit la conſtellation de Perſée, que ſi l'antiquité fabuleuſe a voulu apotheoſer Perſée, & le loger dans le ciel pour recompenſe de ſes trauaux, quel ſeiour ſera capable d'eſſuyer les peines ſouffertes par le Roy? ſinon le ciel, non fabuleux comme celuy de Perſee: mais le ciel veritable, de la plus veritable gloire. Ce portrait eſtoit animé par ce vers,

SI PERSEVM CÆLO, QVA REGEM PARTE LOCABIS?

Le premier embleme marquoit vne grande eſtoile couronnée, & enuironnée de pluſieurs petites eſtoiles, tant pour abbaiſſer la gloire de Perſee, & des autres Heros qu'on a placés dans le ciel, que pour exprimer la grandeur du Roy, autant releuée par deſſus celle des Roys de l'Europe, comme ceſte eſtoile ſurpaſſe celles qui l'enuironnent, le mot,

INTER OMNES.

En l'autre embleme, on deſcouuroit vn aigle pouſſant à tire-d'aiſle vers les eſpaces imaginaires: l'aigle eſt le roy des oyſeaux, & le Roy eſt le Roy des hommes, la gloire à laquelle il aſpire eſt hors de toute cognoiſſance, & ſe porte par la ſublimité de ſon cœur au delà des eſpaces imaginaires, & n'a point d'arreſt qu'au point de la parfaicte gloire, le mot,

ALTIVS AVDET.

Les baſes eſtoient de lyons en diuerſes poſtures, parce que la Ville porte le lyon en ſes armes, lequel elle a receu des Boſons, ſes anciens Roys. Il ſe voit encor vn tombeau auec ſes armes dans le cloiſtre de la grande Egliſe d'vn Preuoſt appellé Guillaume, qui eſtoit de ladite maiſon.

En la premiere baſe il y auoit vn lyon dormant, auec ce mot.

MAIESTATE SECVRVS.

Le

Le lyon dort hors de ſon giſte,ce que les autres animaux n'oſent faire.Les Naturaliſtes diſent qu'il recognoit en ſoy les marques de la royauté qu'il a par deſſus le reſte des animaux, & que cela luy donne l'aſſeurance de dormir en pleine campagne : ou bien parce qu'il dort les yeux ouuerts,& que les autres animaux croyans qu'il veille n'oſent l'aborder. La Ville d'Arles tire ſon aſſeurance,& par le ſoin & diligence qu'elle apporte à ſa conſeruation,& par les anciennes marques de ſa royauté, qui la font encor reſpecter de ſes voiſins.

En la ſeconde baſe il y auoit vn lyon entrant en fureur, par la chaleur fiebureuſe qui le bruſle continuellement,auec ce mot,

REGALI VRITVR IGNE.

Comme ſi Arles n'auoit point d'autres ardeurs,que celles qui le paſſionnent,& le bruſlent pour le ſeruice de ſa Majeſté, ce feu luy eſtant propre & connaturel.

En l'autre baſe s'y voyoit vn lyon attaqué par pluſieurs animaux: mais en eſtat de vainqueur,auec ce mot,

CEDERE NESCIVS.

Iamais Arles n'a ſceu que c'eſt de ceder: les trois pointes du tonnerre,la peſte,famine,& guerre ont peu l'attaquer,& non l'eſbranler.Sa conſtance a eſté vn rocher au milieu des ondes : mais vn rocher royal diſſipant les flots & vagues ennemies de la royauté.

La derniere baſe portoit les armes ordinaires de la Ville, non auec ſa deuiſe qu'eſt

AB IRA LEONIS.

mais auec celle cy qu'on a deſſeignée:

HÆ PACIS BELLIQVE MINÆ.

portant vn deffi contre les ennemis du Roy, par lequel on leur offre ou la paix,ou la guerre.Imitant le lyon,lequel combat puiſſamment ceux qui luy reſiſtent, & careſſe ceux qui luy demandent la paix, n'oſant meſme aigrir ſon courage contre ceux qui ſont abbattus,ny contre le ſexe des femmes,comme indignes de ſa force, & de ſa cholere.


O QVANTA FVDI MONSTRA
NVLLA MEIS SINE TE QVÆRETVR GLORIA REBVS
SEV PACEM SEV BELLA GERAM
HÆC QVOQVE COGNITA MONSTRIS
IMPEDIAM
VICTRICESQVE REFERT PALMAS AD SYDERA VICTOR

DERNIER ARC TRIOMPHAL.

C'EST l'anacephaleose, & closture du triomphe. Les anciens Capitaines dressoient vn buscher, & en la presence de l'armée, habillez de pourpre, brusloient les despouilles ennemies, comme rendans leurs vœux par ce sacrifice à Vulcan. Le Roy ne vouloit pas brusler les despouilles, mais il vouloit ietter dans le feu de son amour, & de sa clemence, les offences de ses subiects rebelles, & par ce sacrifice agreable à Dieu s'acquitter d'vn vœu si sainct & sacré, que celuy qu'il deuoit au ciel pour sa victoire. Aussi estoit il à genoux habillé de son manteau royal, le sceptre, la couronne, l'espée, & la massue d'Hercule sur vn oreiller; professant deuant le S. Sacrement, qu'il n'auoit rien tant à cœur que l'honneur de ses autels; puis que par sa vertu il auoit abbattu tant de monstres, que la rebellion auoit engendrez: & son portrait estoit animé par ce mot,

O QVANTA FVDI MONSTRA.

Et dautant que toutes les actions du Roy, soit de paix ou de guerre, ont leur rapport à Dieu, il y auoit en la frize dominante ce vers,

NVLLA MEIS SINE TE QVÆRETVR GLORIA REBVS,
SEV PACEM, SEV BELLA GERAM.

L'eloge exprimoit le remerciement que le Roy rendoit au ciel, pour l'assistance particuliere qu'il en auoit receuë en ses armes.

VICTRICESQVE REFERT PALMAS AD SYDERA VICTOR.

Les deux emblemes representoient Hercule en son enfance, estouffant les serpens, & sa massue domptant les monstres en son aage viril & robuste.

Le premier tenoit en main vne couronne, laquelle il releuoit pour empescher deux serpens, qui vouloient luy donner des atteintes, auec ce mot, *IMPEDIAM.*

Les ſerpens ſont l'hereſie,& la rebellion qui ont voulu choquer l'eſtat : mais le Roy en vaillant Hercule les a foulez aux pieds, & leur a eſcrazé la teſte.

L'autre c'eſt la maſſue, deuiſe ordinaire de ſa Majeſté, & empreinte en la mandille de ſes hoquetons blancs, auec ce mot:

HÆC QVOQVE COGNITA MONSTRIS.

Celuy qui la deſſeigna fit vn heureux preſage de la vie du Roy, car il y a ce mot (*erit*) & il ſemble qu'il ſçauoit la naiſſance prodigieuſe de tant de monſtres; & que par vne prophetie diuinement inſpirée, il eſtoit aſſeuré des victoires que ſa Majeſté en deuoit obtenir.

LE



LE Vainqueur portoit le laurier dans le temple, & le mettoit dans le ſein de Iupiter, le recognoiſſant pour autheur de ſes victoires; & le Roy tout couuert de lauriers, qu'il auoit eſbranchez en diuers lieux de la France, entra dãs l'Egliſe S. Trophime, premier Apoſtre des Gaules; & de qui les François ont ſuccé le laict du Chriſtianiſme, au rapport de S. Zozime Pape. Egliſe ſi celebre, qu'outre la legature des Papes au deça des Alpes, elle a encor porté le ſurnom de ſaincte, depuis le quatrieſme ſiecle, & offrit à Dieu l'honneur de ſes combats, puis qu'il en eſtoit l'autheur. Sur la porte il n'y auoit que de feſtons de laurier, auec les armes de ſa Majeſté, & ces deux vers,

ORBIS DELICIÆ, REGVM REX INCLYTE SALVE,
ET TROPHIMI DEXTER, GALLICA TEMPLA SVBI.

Et au deſſoubs ceſte inſcription en or ſur l'azur, laquelle eſt vn abregé de la grandeur, gloire, & ſainctete de l'Egliſe d'Arles.

SANCTA ARELATENSIS ECCLESIA, SECVNDA OLIM SEDES APOSTOLICA, GALLICO APOSTOLATV CELEBRIS, SVPER SEPTENDECIM PROVINCIAS. CHILDEBERTI EX CLODOVAEO PROCVRATIONE, INSIGNIS. BVRGVNDIONVM REGVM REGIA, REGALIS. BOSSONIS, ET FILII PRIVILEGIIS, INCLYTA, IMPERATORVM AQVILIS, CASTRIS, VRBIBVS, ET PRINCIPATV FAMOSISSIMA. COMITVM THOLOSANORV DOMINIO, ET CLIENTELA ILLVSTRIS. VICECOMITVM MASSILIENSIVM LIBERALITATE DITATA. COMITVM PHOCENCIVM, ET REGVM GALLORVM PATROCINIO INTEGERRIMA.
ARCHIEP. DIGNIT. PERSON. CANONICI,
LVD. XIII. GAL. ET NAV. REGI IVSTISSIMO, QVOD EIVS ARMIS GALLIA PRISTINAM FIDEM, ROBVR, GLORIAM RECVPERARIT, PERPETVAM EIVS PRÆLIIS VICTORIAM, ÆTERNAM PROVINCIARVM EIVS REGNO ACCESSIONEM, ET INTERMINATAM EIVS VOTIS PACEM, ÆTERNVM, PERPETVVM, ET INTERMINATE EX ANIMO VOVENT.

Sa Majesté entrant dans ladite Eglise, les Ordres des Religieux ayant prins les aisles, & laissé la grande nef vuide, trouua à la porte vn accoudoir couuert de velours cramoisi auec ses carreaux, & Monsieur l'Archeuesque qui n'auoit bougé de ladite Eglise, vestu Pontificalement, assisté de son Chapitre, lequel apres auoir presenté la Croix au Roy, qui se mit à genoux, la baisa, & receut de l'eau beniste, ledit Sieur Archeuesque parla à sa Majesté, & dit.

SIRE,

Les Cosmographes nous enseignent qu'il y a certains pays, où le soleil ne paroist sur leur horizon que de six en six moys. Les peuples où cest aspect se rencontre, lors qu'apres vne si longue nuict ils voyent paroistre ce bel astre, sont si esperdus de ioye, que les paroles ne leur suffisent pas pour expliquer leur aise, & leur contentement.

Nos Roys, SIRE, sont les soleils de nostre France, dont les douces & gracieuses influences donnent l'estre, la vie, & le mouuement à leurs peuples. Nostre infortune est telle en ces contrées, qu'à peine voyons nous ces soleils vne fois en chasque siecle: A present que par vne grace, & faueur extraordinaire du ciel, nous voyons vostre Majesté sacrée, le grand soleil de nostre France, briller & esclatter sur nos testes, nous nous trouuons tellement transportez de ioye, & comblez de contentement, que nous n'auons pas de paroles assez pour les pouuoir representer; en ceste sorte comme abysmés dans le contentement, nous voicy aux pieds de vostre Majesté, pour l'asseurer de nostre tres-humble & tres-fidele seruice, & luy offrir tout quant & quant, non nos biens, puis que nous ne les possedons que soubs le bon plaisir de vostre Majesté: mais nos personnes, nos vies, nos cœurs, nos volontez, & nos affections.

Au reste, comme nous auons eu subject de remercier sa diuine bonté du plus profond de nos cœurs, de ce qu'il luy a pleu inspirer en l'ame de V. M. vne si saincte, si haute, si releuée, & si genereuse entreprinse, de vouloir purger son Royaume de ce monstre horrible de la rebellion, & reduire ces ames esgarées soubs le ioug de son obeïssance: aussi auons nous dequoy louer & admirer æternellement la prompte obeyssance que V. M. a tesmoigné porter aux voix secrettes du ciel: ce qui n'a point esté sans recompense, puis que V. M. a peu dire iusques à maintenant, ce que dit vn iour vn grand Empereur de Rome: Ie suis venu, I'ay veu, I'ay vaincu.

Que puissiez vous, SIRE, tousiours triompher glorieusement de vos ennemis:

ennemis: Que puißiez vous, comme vostre nom glorieux vole par tout l'vniuers, y porter außi vos armes victorieuses. C'est ce que toute la France, voire toute la Chrestienté va vous augurant : ce sont nos souhaits & nos desirs ; ce sont les vœux & prieres ordinaires que fait à sa diuine Majesté ceste compagnie d'Ecclesiastiques, destinez à seruir Dieu en ceste Eglise: Eglise l'vne des plus celebres, & plus illustre de vostre Royaume, & qui pour le grand nombre des saincts Pasteurs & Prelats qui l'ont regie & gouuernée, s'est acquise de longue main ce beau & glorieux tiltre de saincte. Et qu'il luy plaise combler en telle façon V. M. de ses sainctes & diuines graces, que comme elle s'est desia acquise l'honneur d'estre l'vn des plus genereux, des plus pieux, des plus deuots, des plus craignans Dieu, & des plus iustes Roys qui ayent porté sceptre en la Monarchie Françoise, elle aille croissant tous les iours en vertus, & actions royales, en sorte qu'elle puisse seruir à la posterité de patron, & de modele à tous les Roys qui viendront apres luy pour viure royalement, & sainctement guider & conduire les peuples qui leur seront commis.

Le Roy respondit, & loüa le zele & l'affection du Sieur Archeuesque & Chapitre au bien de son Royaume ; & le pria de continuer à porter ses prieres au ciel, pour le salut & la prosperité de la France ; & se rendit incontinent aupres de l'Autel, où l'on auoit preparé vn accoudoir couuert de velours verd, auec ses carreaux, soubs vn daix de toile d'argent à fonds verd, tout couuert de fleurs de lys d'or en broderie; & lors on dit en musique, sur les orgues, en action de graces le *Te Deum laudamus.* Monsieur l'Archeuesque apres auoir recité les Oraisons qui se trouuent dans le Pontifical Romain, à l'entrée & reception des Roys, donna la benediction.

Ces ceremonies acheuées, le Roy se retira dans le Palais de l'Archeuesche, suiuy des vœux & acclamations publiques de tout son peuple, dont la plus part pressez par la grandeur de l'aise, & du contentement de voir sa face royale, tiroyent les larmes de leurs yeux. L'on n'entendoit que, Viue le Roy LOYS, par tout, & bref toute la ville estoit aux plus chauds boüillons de la ioye.

Le lendemain lundy 31. se passa en la proclamation publique, que le Roy toucheroit les malades le iour de tous les Saincts, & en l'audience des Ambassadeurs.

Le mardy premier Nouembre, iour dedié à la feste de tous les Saincts, le Roy fit ses deuotions, & communia des mains de Monsieur l'Archeuesque de Tours, grand Aumosnier de France, assista

à la Meſſe Pontificale dite par Monſieur l'Archeueſque d'Arles, apres laquelle ſa Majeſté toucha les malades en la baſſe Cour de l'Archeueſché.

Le lendemain le Roy partit pour voir toutes les autres villes de la Prouence,& laiſſa au cœur des habitans autant de regret par ſon abſence, que ſa preſence auoit apporté de ioye & de contentement.

Si bien que l'on pourra dire à ceux qui viendront apres nous,ce que Demarathus le Corinthien diſoit à Alexandre, le voyant aſſis dans le throſne royal de Darius: O que les Grecs qui ſont decedez ſont priuez d'vn grand contentement, puis qu'ils n'ont pas eu l'honneur de voir Alexandre aſſis au throſne royal de Darius.

FIN.

Fautes ſuruenues à l'Impreſſion.

Page 3.ligne 1.plaiſir liſez deſir. l.10.trauaille l.trauailla. l.17.L'Orace l.l'Oracle.l.32.preux l.pieux. p.4.l.1.vn l.vne. l.17.Bouchez l.Boches. l.28.feſte l.foſſe. p.7.l.19. ioignirent l.ioignoient. p. 13. l. 12. Roches l.Boches.p.14.l.30.Fortunaciſſimus l.Fortunatiſſimus.p.18.l.32.le l.la.p.19.l.3.lieu de l.lieu.Le, p.25.l.33.Conſtantium: l.Conſtantiom. p.27.l.22.Omnium l.O nimium. p.31.l.27.la l.le. p.33.l.22.le l.la.l.24.chargée l.changée.p.51.l.6.Erxici l.Eorici.p.56.l.24.viperi l.viperei.